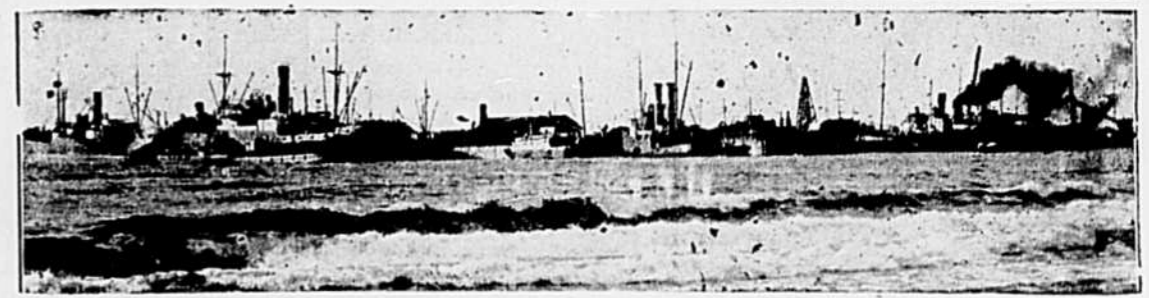


PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON OHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



LES MALICES DU SORT

Les pays, comme les hommes, n'en sont pas exempts

Le peuplement des pays a des caprices qu'on s'explique difficilement. D'ailleurs, peut-on jamais expliquer l'oeuvre des malins « esprits » qui s'amuse à brouiller ce qu'édifient les hommes avec patience et ingéniosité et à déranger même les règles pourtant immuables de la Nature? Les caprices ont des raisons que la raison, comme le coeur, ne connaît pas. On en constate de nombreux et de fort curieux dans le peuplement des pays. Le nôtre, notre Canada, n'a pas été exempt de ces malices du sort.

On a remarqué déjà l'étrangeté du fait que les premiers endroits du sol canadien qui furent visités par les Européens et même habités par eux sont aujourd'hui les plus déserts, tandis que les lieux habités longtemps après sont devenus rapidement de grandes villes.

Les Européens, par exemple, ont connu Tadoussac bien avant Québec et Montréal; pourtant, Tadoussac est resté un modeste et paisible petit village, pittoresque, charmant, il est vrai, mais vierge pendant plus de trois siècles de toute manifestation industrielle, commerciale ou autre.

Le littoral du Labrador s'avère aujourd'hui la partie du Canada la plus déserte et la plus sauvage, surtout l'extrémité est de la province, dans les parages du Déroit de Belle-Ile, et pourtant les Européens ont connu et vu cette partie du pays bien avant d'avoir vu et connu le Cap Diamant et le Mont Royal. Il fut une époque où le commerce florissait beaucoup plus à l'extrémité orientale de la côte du Labrador qu'à Québec et à Montréal longtemps après.

La Gaspésie connut une industrie et un commerce très considérables et, avec le Labrador, alimenta nos grandes villes d'aujourd'hui des choses nécessaires à la vie. La côte du Labrador a eu même ses commandants comme la Gaspésie a eu ses gouverneurs.

Tout à l'extrémité de la bande côtière qu'est le Labrador canadien d'aujourd'hui, à 781 milles de Québec et à quatre milles à l'ouest de Blanc-Sablon, il y a une belle grande baie de dix milles de largeur et de six milles de profondeur. C'est un coin de mer enchanteur où semble aujourd'hui planer un silence éternel. Au fond de la baie, sur la terre ferme, vivent dans de misérables maisons six familles de pêcheurs. Cette baie, c'est la Baie de Brador du temps de Jacques Cartier, la Baie des Ilets de l'époque de Frontenac, la Baie des Espagnols ou encore la Baie Phylippaou. Or, c'est en cet endroit que demeurait au début du XVIIème siècle Augustin LeGardeur de Courtemanche, qui fut le premier commandant pour le Roi de France des Côtes du Labrador. Il habitait là une résidence que l'on eût pu qualifier de somptueuse en un tel milieu sauvage. C'est là aussi que résida le deuxième commandant du Labrador, Martel de Brouague, qui y passa plusieurs années avec, en été, sa femme, Madeleine Mariauchau D'Esclis, sœur du huitième évêque de Québec, et ses quatre filles qui avaient fait leurs études au Couvent des Ursulines à Québec.

Alors donc, le commerce florissait en cette partie du pays canadien, un commerce considérable. On a compté dans la Baie de Brador jusqu'à quatre-vingts navires à voiles qui servaient au commerce du poisson et des huiles: morue, hareng, saumon, loup-marins et baleines, que l'on capturait en quantités incroyables. Naturellement, autour de la baie, les maisons étaient nombreuses, habitées par les commerçants et les pêcheurs qui vivaient là à l'année, confortablement, avec tout ce qui est nécessaire à la vie de tous les jours.

A une trentaine de milles plus à l'ouest, il y a un hameau où vivent actuellement neuf familles de pêcheurs. C'est Vieux-Fort où, d'après une légende plutôt que d'après l'histoire basée sur des documents sérieux, existait au temps des pêcheurs basques une grande ville, habitée pendant l'été par 3.000 âmes. Mais, en dehors de la légende, on sait qu'il s'y trouvait bien réellement un fort considérable, un gros village où se faisait un commerce considérable, même du temps de Jacques Cartier.

Mais alors ni Québec, ni Montréal ni aucune des nos villes, ni même aucun de nos plus anciens villages n'existaient encore sur la terre canadienne. Par contre, les lieux qui étaient jadis le théâtre d'un commerce si intense sont aujourd'hui enveloppés d'un silence d'éternité que troublent seuls les cris des myriades d'oiseaux de mer et de grève qui nichent partout sur les rochers autour des baies.

Col. ARTHUR.

UN APOTRE DE LA COLONISATION

« Rivée au sol, préservée de tout contact avec l'étranger, chaque famille est un sanctuaire où le sens national grandit, se développe et passe, de là, dans l'âme de la race. Et c'est ce sens national qui crée en tous l'esprit de résistance, la volonté de survivre. L'histoire des premières années du régime anglais considérée de ce point de vue s'irradie et projette au loin ses rayons ».

« Nous y découvrons déjà, chez les Canadiens français, la conscience d'une entité ethnique qui tend à se développer selon ses moeurs, ses coutumes, et ses traditions, qui veut conserver sa religion, sa langue, son caractère propre, et qui se refuse, pour cela, à toute assimilation et à toute fusion avec la race des conquérants. Une idéologie est en germe dans les cerveaux canadiens-français. Des initiateurs, des chefs provoqueront bientôt son éclosion. C'est tout un peuple qui se lèvera pour organiser une résistance, pacifique, si vous le voulez, mais qui saura briser tout l'effort des conquérants ».

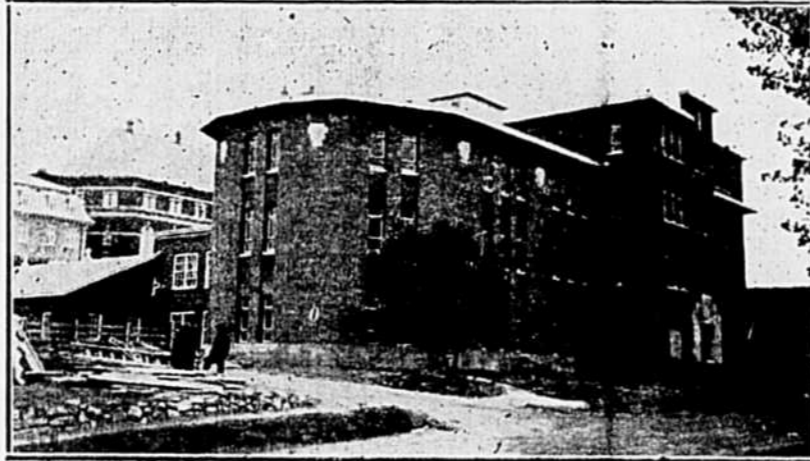
C'est dans cet esprit et en tirant ces conclusions que l'apôtre de la colonisation qui vient de mourir à Québec, l'abbé Ivanhoe Caron, a écrit sa belle histoire de la colonisation du Canada français; car l'abbé Caron ne fit pas seulement de la colonisation pratique; il voulut, de plus, faire l'histoire de l'oeuvre qui lui était si chère. En 1923, il publiait un beau livre sur l'histoire de la colonisation dans la province de Québec sous le régime anglais (1760-1791) et, auparavant, il avait fait l'histoire de la colonisation sous le régime français. Il publia, en outre, l'histoire de la colonisation dans les Cantons de l'Est. Et nous ne parlons pas des autres travaux historiques de l'abbé Caron, travaux nombreux, ardu, exigeant de patientes recherches, et d'un palpitant intérêt, par exemple son inventaire de la correspondance de Mgr Briand; et combien d'excellentes études parues sous les auspices de la Société Royale du Canada dont l'abbé Caron était un des membres les plus actifs.

L'abbé Ivanhoe Caron fut un apôtre dans le sens le plus noble du terme. Et il ne le fut pas seulement en théorie, peut-on dire, car les résultats pratiques de son apostolat sont visibles et tangibles dans toute l'étendue d'un vaste comté — le dernier en date de notre province — dont il fut le fondateur alors qu'il était depuis plusieurs années missionnaire colonisateur dans la partie nord-ouest de Québec où se trouve la région de l'Abitibi.

C'est en qualité de missionnaire colonisateur que l'abbé Caron conduisit à cette région les premiers contingents de colons, premiers groupes de défricheurs qui furent le noyau du Benjamin de nos comtés. De sorte que toutes les premières pages de l'histoire de la lointaine contrée abitibiennaise sont remplies du nom de l'abbé Ivanhoe Caron apparaissant à côté de celui de l'hon. Hector Authier, premier agent des terres de ce territoire, et, vingt-cinq ans plus tard, premier député du nouveau comté.

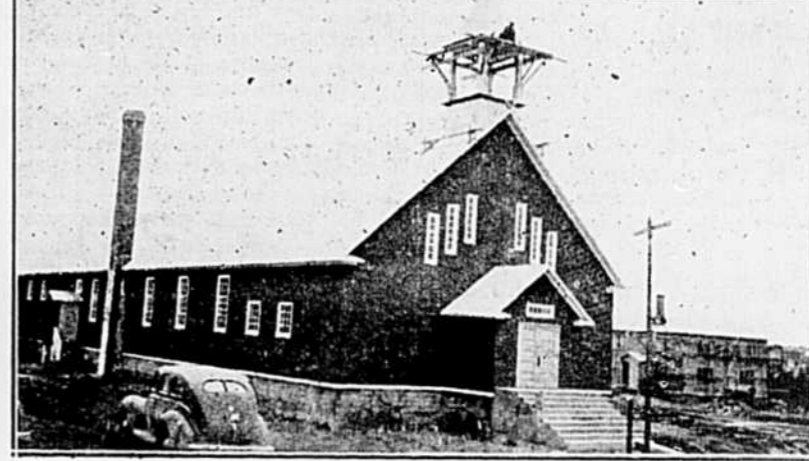
Celui que pleurent aujourd'hui tant de pauvres colons d'aujourd'hui devenus aujourd'hui de riches cultivateurs visita, une première fois, l'Abitibi en 1911 en compagnie de Mgr Latulippe et de M. C.-C. Piché, chef du Service Forestier de la province, qui allaient choisir sur les bords de l'Harricana le site du chef-lieu d'un futur district agricole. Et à cette occasion, en effet, l'évêque d'Hallybury désigna l'emplacement éventuel de l'église de Sainte-Thérèse d'Amos. Alors la population de toute la région abitibiennaise était à

Nouveaux édifices à Rimouski



L'ECOLE DES ARTS ET METIERS

elle qu'elle apparaît maintenant, après avoir été considérablement agrandie et complétée de l'aile que l'on voit au premier plan.



L'EGLISE DE ST-ROBERT BELLARMIN

la desserte paroissiale la plus récente érigée par Son Exc. Mgr Courchesne et détachée de la paroisse de la Cathédrale, dans la partie sud-ouest de la ville de Rimouski.

LETTRE DE LONDRES

“REVOLUTIONS” DANS LA VIE SOCIALE ET LE REGIME ALIMENTAIRE

Les vivres limités, en quantité et en variété, par la loi et les circonstances. — Rareté de fruits, abondance de fleurs. — Du pain tant qu'on en veut, mais moins de lait pur. — Margarine au lieu de beurre. — Les marquises en mangent aussi, sans le savoir. — Découverte d'un savant. — Manger l'herbe... avant l'agneau. — Les trains n'ont plus qu'une seule classe de compartiments.

par GLANVILLE CAREW (British United Press)

LONDRES.—(BUP)—Un jour, quelqu'un quelque part a dit que plus ça change plus c'est la même chose.

Peut-être. Mais nous à Londres, au cours des deux dernières années, nous avons connu toutes sortes de changements dans nos conditions et dans nos habitudes de vie. Malgré ces changements importants ou non, ces inconvenients exaspérants, qui ont modifié notre existence de tous les jours, nous n'avons pas changé.

Avant ces deux dernières années, nous ne nous préoccupions pas (à part la question financière) de ce que nous allions manger. Nous pouvions acheter tout ce que nous voulions. Nous pouvions nous procurer toutes les denrées du monde civilisé. Aujourd'hui, la loi et les circonstances limitent la quantité de nourriture que nous pouvons manger. Une semaine, il y a de l'agneau mais point de bœuf; la semaine suivante, il y a du bœuf mais point d'agneau. Rien de ci, mais beaucoup de ça... et c'est ainsi que pour toutes sortes de denrées. Les circonstances limitent la variété, et la loi du rationnement la quantité.

Il fut un temps où nous pouvions acheter les fruits les plus exotiques. Mais maintenant, même les fruits indigènes sont rares. Nous avons beaucoup de pommes actuellement mais guère d'autres fruits. Les oranges sont très rares; il n'y a pas si longtemps elles étaient introuvables quoique dans les années passées il y en eut à profusion sur tous les marchés. Nous ne pouvons obtenir un citron et même un Crésus ne pourrait acheter une banane. Néanmoins, nous avons des fleurs en quantité et les vendeuses de fleurs gagnent encore leur vie. C'est curieux. Je suppose que les gens achètent des fleurs pour ensoleiller un peu leur grise existence.

Nous pouvons acheter du pain tant que nous en voulons et jusqu'à maintenant nous n'avons pas souffert de disette de lait. Dans quelques semaines cependant, la ration de lait pur va être diminuée

et il faudra nous contenter de lait en poudre ou de lait condensé.

Le thé est rationné; par contre nous avons beaucoup de café. Plus souvent qu'autrement notre beurre n'est que de la margarine. Je ne sais pas si les marquises savent qu'elles mangent de la margarine, mais si elles mangent du beurre elles mangent de la margarine sans le savoir. Nous n'avons pas fini de subir la révolution dans notre régime alimentaire. Voilà qu'il est rumeur que comme Nabuchodonosor nous allons manger de l'herbe! Un « savant » a découvert qu'il valait mieux aller au plus vite et qu'au lieu de faire manger de l'herbe à l'agneau pour ensuite manger l'agneau, il serait préférable que nous mangions l'herbe tout de suite. Il nous invite donc, ce digne chercheur, à déguster du potage à l'herbe des champs, mais fait d'herbes choisies, du trèfle entre autres. Il paraît que ce n'est pas très bon mais que la Science, avec le secours d'encore plus de science, nous promet d'en faire un mets délectable. Nous avons enduré tant de choses aux mains de la Science depuis deux ans que nous osons croire que ce « savant » ne poussera pas plus loin ses recherches.

Malgré toutes ces modifications alimentaires, nous sommes encore nous-mêmes.

Malgré les révolutions de la vie sociale, la mentalité reste la même ici. Par exemple, dans toutes les périphéries de Londres, les autorités vont supprimer le système des classes sur les trains. Il n'y aura plus qu'une seule classe de compartiments et l'on y sera beaucoup plus à l'étroit, car on mettra six passagers par banquette. Ces gens de la « haute », ces petits banlieusards qui se disent de la bourgeoisie, ce qu'ils vont en faire une fête quand ils verront monter dans leur compartiment et savoir sur la même banquette qu'eux la petite vendeuse du grand magasin ou l'ouvrier de l'usine. Mais cela ne les changera pas, ils resteront ce qu'ils sont.

BILAN DE LA VILLE DE RIMOUSKI POUR 1940

Au moment d'aller sous presse, on nous communique le bilan de la Ville de Rimouski au 31 décembre 1940. Comme il nous est impossible de le publier dans ce numéro, voici un résumé de ce rapport.

Le bilan au 31 décembre 1940 démontre un surplus-revenu de

\$27.406.66. La réserve de règlement No 255 a été réduite de \$5.000.00, montant des obligations remboursées durant l'année. Les revenus de l'année ont été de \$82.677.07 et les dépenses de \$81.130.92, donnant un surplus d'opération de \$1.546.15. Quant aux recettes de l'année 1940, elles se chiffrent à \$173.794.16 et les déboursés, à \$161.495.48, laissant un solde en caisse au 31 décembre 1940 de \$12.298.68.

peine de mille âmes: la voie ferrée qui la traverse aujourd'hui n'était pas complétée; la ville d'Amos sortait à peine de la brousse; quelques autres paroisses, les premières, étaient à l'état embryonnaire; un misérable hameau ici et là. A part cela, la forêt et la brousse avec, en certains endroits, quelques ébauches de prospection de mines.

Comment allait-on pouvoir jamais peupler et coloniser ce pays où il y avait du beau bois, il est vrai, où l'on constatait de belles promesses minières, c'est vrai encore, et où il y avait de la bonne terre mais dont l'apparence, à première vue, semblait devoir provoquer un travail patient, ardu, pendant des années. Comment, en vérité, allait-on peupler le territoire?

C'est alors que l'abbé Caron, qui avait toute la confiance de ses chefs spirituels, de l'hon. Jules Allard, qui était ministre des Terres et Forêts, et de l'hon. Charles Devlin, ministre de la Colonisation, entreprit dans les vieilles paroisses une intelligente campagne de propagande. Des premiers colons se présentèrent qu'il encouragea de toute son éloquence; d'autres suivirent, puis d'autres encore, toujours, chaque année, chaque saison, durant plusieurs années. Des excursions s'organisèrent vers le pays neuf, organisées par l'inépuisable missionnaire colonisateur. Entre deux voyages, de toutes les vieilles paroisses des rives sud et nord du fleuve, on venait demander à l'abbé Caron des renseignements, des conseils, qui étaient aussitôt suivis d'une décision finale; on partait. De nouveaux groupes de colons prenaient la route du Nord-Ouest de Québec. Et les clochers surgissaient. En ce temps-là, l'Abitibi était méconnu et calomnié. On représentait la région comme un coin du Pôle Nord. On niait les promesses que recelait son sol et on prétendait, en maints milieux, que pas un pouce de cette terre ne valait l'argent que l'on dépensait pour pareil établissement.

La persévérance du missionnaire triompha finalement. Il avait une foi inébranlable en ce territoire; et il eut raison. Aujourd'hui, pour le constater, il n'est que de traverser sur les belles routes qui sillonnent la belle contrée de l'Abitibi. L'abbé Caron a consacré à la colonisation de ce pays les plus belles années de son existence, le meilleur de lui-même, et il a eu la joie, avant de mourir, de jouir au moins de la vue des fruits de son travail.

Henry DESCHAMPS.

Mort de Son Excellence Mgr Melanson, archevêque de Moncton

ANCIEN ELEVE DU SEMINAIRE DE RIMOUSKI

Son Excellence Mgr Arthur Melanson, archevêque de Moncton, N. B., est décédé à l'Hôpital de Campbellton, N. B., hier, après une longue maladie. Il avait subi une opération au mois de mai et son état s'était amélioré temporairement pour s'aggraver en

suite au mois de juillet. Il était âgé de 62 ans. L'éminent prélat était un ancien élève du Séminaire de Rimouski. Il avait été nommé évêque de Gravelbourg en 1933 et archevêque de Moncton en 1936. Auparavant, il avait été curé à Balmoral, N. B., et Campbellton.

Lui survivent un frère, Adélar, de Balmoral, N. B., et deux sœurs, Mmes Narcisse Cyr, de New-Richmond, Qué., et Mme Thomas O'Brien, de Derby, Connecticut.

Louis-Joseph-Arthur Melanson naquit en 1879 à Trois-Rivières, où son père, originaire de Tracadis, N. B., était domicilié. Il fit ses études classiques au Séminaire de Rimouski, puis entreprit ses études théologiques et fut incardiné dans le diocèse de Chatham. Ordonné à la prêtrise le 9 juillet 1905, il débuta dans le ministère pastoral comme vicaire de M. l'abbé Wallace à Campbellton. Curé de Balmoral en 1907, après deux années seulement de prêtrise, M. l'abbé Melanson assumait, en outre, la charge de missions de Val D'Amour, de Dundy, de Kedgwick et de St-Quentin. En 1919, il devenait curé de Campbellton et, en 1929, vicaire général du diocèse de Chatham en même temps que protonotaire apostolique. Trois ans plus tard, Sa Sainteté le Pape Pie XI le nomma évêque du diocèse de Gravelbourg pour remplacer Son Exc. Mgr J.-M.-R. Villeneuve, nommé archevêque de Québec. Mgr Melanson fut sacré le 22 février 1933 en la cathédrale de

RIMOUSKOISE DIPLOMÉE A MONTREAL



Mlle MADELEINE GERMAIN qui a reçu, hier soir, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, son diplôme de garde-malade graduée. Mlle Germain est la fille du Dr J.-E. Germain, décédé en 1939. C'est une ancienne élève des Ursulines de Rimouski.

LE CANADA ET LA CHINE

OTTAWA.—(BUP)—Le ministre des Affaires Extérieures vient de faire connaître que le Canada et le gouvernement nationaliste chinois du général Chiang Kai Shek à Chung King échangeront leurs ministres plénipotentiaires. Dans les cercles diplomatiques, on dit que cette action du Canada est la plus significative depuis que la situation en Extrême-Orient est devenue alarmante. La politique canadienne à l'égard du Japon n'est plus celle de l'apaisement et ce geste indique une plus étroite collaboration entre Ottawa et Washington dans les affaires d'Extrême-Orient.

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE

(Communiqué de la British United Press au Progrès du Golfe, à midi)

De Berlin, des porte-paroles autorisés affirment que, malgré la pluie et les tempêtes de neige qui entravent leur marche, les armées allemandes avancent lentement dans le bassin de la Donetz. On donne très peu d'informations au sujet de la bataille de Moscou.

De sources militaires allemandes fiables, on apprend que les forces nazies ont accompli une plus grande pénétration vers Moscou dans la direction sud-ouest le long de la route de Kaluga, les troupes allemandes étant rendues à 37 milles de la capitale. Hier soir, des bombes incendiaires et explosives ont été lancées sur Moscou. Les prétentions selon lesquelles une partie de Kalinine aurait été reprise sont sans fondement. Leningrad et la base navale de Kronstadt ont été bombardées. La tentative quotidienne des troupes soviétiques pour traverser la Néva derrière un écran de fumée a été repoussée avec de lourdes pertes.

Au sud, les troupes de l'Axe repoussent lentement les Russes au-delà de la Donetz, mais la résistance opiniâtre de l'arrière-garde soviétique permet aux troupes russes de faire sauter les grandes usines industrielles.

C'est la boue qui, sur le front central comme en Ukraine, empêche l'avance allemande et rend le transport très difficile. Le front russe de l'Ukraine est brisé. Il existe des distances de plus de 100 milles entre les troupes sovi-

(Suite en dernière page)

EN MARGE DE NOTRE REFERENCE

“VOTRE JOURNAL EST LE GRAND BIENVENU DANS MA MAISON”

« Il ne vient jamais assez souvent », nous écrit de Parent, comté de Laviolette, une fidèle et sympathique lectrice pour justifier son vote en faveur de la publication bihebdomadaire.

Parent, 20 octobre, 1947. Le Progrès du Golfe, Rimouski, Messieurs.

Il va sans dire que je vous écris pour vous donner mon appréciation au sujet de la publication du « Progrès du Golfe ». Pour moi, il ne vient jamais assez souvent! C'est une lettre de « chez nous ». Etant éloignée de mon pays natal, je n'y suis pas encore résignée. Votre journal est le grand bienvenu dans ma maison; il me parle des miens, de ceux que j'ai connus et estimés.

Je vote donc pour la publication bihebdomadaire; ce n'est pas à votre avantage, j'en conviens, mais vous dites si bien que vous voulez avoir tout le plaisir de vos lecteurs.

Madame Parent.

Chatham. Le 15 décembre 1936, il était nommé archevêque de Moncton. Il fut intronisé dans le nouvel archidiocèse le 22 février 1937, soit à la date du 46 anniversaire de sa consécration épiscopale. La cathédrale de Moncton, l'un des plus beaux temples du Canada, a été construite et livrée au culte sous son régime épiscopal et sous sa direction et sa responsabilité.

Sa mort cause un deuil profond à l'épiscopat canadien. Les obsèques auront lieu mardi matin à Moncton, en la cathédrale de Notre-Dame de l'Assomption. Elles seront l'occasion d'un imposant concours des membres de l'épiscopat et de prélats.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le vingt octobre mil neuf cent quarante-et-un, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 hrs p.m., sont présents: M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers Albert Michaud, Léo Lévesque et Elzéar Côté, formant quorum sous la présidence de M. le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté. Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir: Liste de paye No 59, 74.75; No 60, 21.75; No 61, 356.98; No 62, 45.75; Louis St-Pierre, 39.55; La Cie de Pouvoir, 22.34 et 1.18; Lionel Michaud, 22.00; Dionne Auto Ent., 8.11; Omer DesSerres Ltée, 9.60; La Ferronnerie de Rimouski, 4.78; Canada Iron Foundries, 239.19; Fret, 35.57 et 1.17; Hermel Bélanger, 1.35; D'Anjou & De Champlain, 200.00.

Le conseil reçoit les communications suivantes: Un rapport au Comité général en date du 14 octobre courant lequel rapport est accepté et ratifié. Un avis de la Régie des Services publics pour une demande de M. Louis Bouillon concernant une entreprise de «drive yourself». Un avis de la Régie des Services publics pour une demande de M. Napoléon Lauzier concernant une entreprise de «drive yourself». Un avis de la Régie des Services publics pour une requête de M. Adolphe Lévesque, de Rivière-du-Loup, concernant un service d'autobus entre Rivière-du-Loup et Rimouski. Une lettre de MM. Côté & Côté, avocats, sollicitant le règlement de la réclamation de M. Roland Gervais pour une somme de \$37.60. Une lettre de M. Henri Jacob demandant au conseil de faire l'entretien des rues de la ville durant l'hiver comme l'an passé. Une demande d'hospitalisation des RR. SS. de la Charité pour M. Josué Lévesque.

Proposé et résolu que la demande de MM. Côté & Côté, avocats, soit accordée. Proposé et résolu que demande soit faite au conseil de la paroisse de Rimouski, de faire les travaux nécessaires pour conduire l'eau qui se déverse sur la rue Tessier, à l'entrée sud-ouest de la ville, causant des dommages au chemin et aux propriétés adjacentes; à défaut de quoi, la ville fera les travaux aux frais de la paroisse.

Sur proposition de M. le conseiller Lévesque, secondé par M. le conseiller Côté, il est résolu que le conseil sollicite la faveur d'avoir, par l'entremise de M. le Dr Moreault, député, les services d'un ingénieur du Département des Travaux publics pour examiner le pont de la rivière Rimouski et préparer des plans pour son élargissement.

Sur proposition de M. le conseiller Michaud, il est unanimement résolu de solliciter l'aide du Gouvernement provincial pour l'entretien des chemins d'hiver à Rimouski, en exposant de nouveau les motifs contenus dans une résolution du conseil municipal, en date du 12 novembre 1940.

Proposé et résolu que des soumissions soient demandées pour l'entretien d'hiver de toutes les rues de la ville, tant pour l'usage des véhicules à traction animale que pour celui des véhicules moteurs; le conseil ne s'engageant pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Proposé et résolu que le rapport du vérificateur pour l'année 1940 soit accepté et déposé dans les archives de cette municipalité. Et la séance est levée.

VAL-BRILLANT

Imposante cérémonie funèbre.—Mardi matin, en l'église de Val-Brillant, Son Excellence Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a chanté un service funèbre pour Messire Pierre Brillant et S. E. Mgr Bossé, dont les restes mortels furent transportés ensuite au caveau mortuaire au cimetière paroissial. Une foule considérable assistait à cette cérémonie. Au cimetière paroissial, M. le curé J.-D. Michaud a porté la parole.

SAISIE D'UN ALAMBIC EN PLEINE FURET DANS LE TEMISCOUATA

La gendarmerie fédérale vient de découvrir en plein bois, dans le comté de Temiscouata, un alambic d'assez torres dimensions. Dans cette affaire, un individu a été appréhendé tandis que deux autres sont sur le point de l'être. L'appareil ayant une capacité de 50 gallons par jour environ a été découvert alors qu'il fonctionnait à pleine capacité. Les agents de la police fédérale ont saisi en même temps une quantité d'environ 250 gallons de moult. Cet alambic avait été installé en pleine forêt, au bord d'une petite rivière. Ce n'est qu'après de longues recherches que les agents le découvrirent, car il était bien camouflé. Un individu a été arrêté sur le fait et comparaitra à la Rivière-du-Loup. Les deux autres seront arrêtés d'un moment à l'autre.

SAISIES DE CIGARETTES ET TABAC

Les agents de la police fédérale ont aussi saisi à St-Pamphile, dans le comté de l'Islet, une automobile contenant environ 1,000 cigarettes américaines de contrebande. Toutes ces cigarettes ont été saisies. Ils ont aussi saisi depuis quelques jours de 3,000 à 4,000 livres de tabac suivant les prévisions d'une nouvelle loi fédérale qui est entrée en vigueur depuis le début du mois. En vertu de cette loi, tout tabac offert en vente doit porter des timbres d'accise. Au paravant, tout tabac vendu devait porter des timbres d'accise, mais on n'y plaçait les timbres qu'au moment de la vente, alors qu'aujourd'hui, les timbres de tabac doivent porter des timbres des qu'on les offre en vente. Toutes ces saisies ont été effectuées sous les ordres de l'inspecteur Noël Courtois, officier en charge de la police fédérale pour la région de Québec.

NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

Notes locales.—Mlle Laura Caron est de retour chez son père M. Amedée Caron, restaurateur, après avoir passé quelque temps à Québec. —Mme Wilfrid Patry est allée visiter sa femme dernièrement à Trois-Pistoles. —M. Gérard Rioux, des Trois-Pistoles, a visité chez M. et Mme Wilfrid Patry. —M. Jean-Louis Bélanger, militaire, de Québec, est venu passer son congé chez ses parents, M. et Mme Jean-Baptiste Bélanger. —Mlle Bernadette Bélanger est partie en promenade à Québec et Coaticook. —M. et Mme Félix Arseneault, de Lambton, sont en visite chez M. et Mme Hermias Langis. Nos malades.—Mme Amedée Caron, qui a passé quelque temps à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, se porte assez bien. —Mme François Raymond est actuellement à l'Hôpital Victoria à Montréal, pour y suivre des traitements. —Mme Ve Carmel Côté est en visite chez ses enfants à Montréal. —M. Gérard Perusse, de Nazareth, a rendu visite à sa famille et à sa fille Paulette, étudiante de l'école No 1. —M. et Mme Louis Parent sont allés à St-François assister au service de Mlle Gendreau. Naissance.—M. et Mme Antonio Belanger (Juliette Parent) font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges-Albert, Parrain et marraine, M. et Mme Laurier Dorval. Porteuse, Mme Zenon Patry.

LES HAUTEURS

Mort de Mme E. Pelletier.—Est décédée, le 21 octobre, après une brève maladie, madame Elphege Pelletier (Albertine Tremblay), de St-François-Xavier des Hauteurs. Elle n'était âgée que de 26 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-F.-X. des Hauteurs, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

ELECTION DE CINQ REPRESENTANTS PAR LES OUVRIERS DE PRICE BROTHERS

On a voté au scrutin secret

C'était jour le votation samedi dernier, chez les employés de la compagnie Price à Rimouski. En effet, suivant l'entente conclue lors de la grève de septembre dernier, il avait été décidé que les employés de la compagnie se choisiraient cinq représentants qui, à l'avenir, seraient les seuls autorisés à entamer des pourparlers au sujet des différends qui pourraient survenir. Le choix de ces cinq représentants autorisés, s'est fait samedi, par scrutin secret. Trois bureaux de scrutin avaient été ouverts sur les terrains de la compagnie, soit deux à la scierie et un dans la cour. Le vote a débuté à 6 heures du matin, pour se clore à 6 heures du soir. Les 606 employés de la compagnie se sont prévalus de leur droit de vote et ont élu leurs représentants qui sont: MM. Ernest St-Pierre, Conrad Dubé, Lionel Rioux, Arthur Pelletier, Emilio Duchesne. L'élection a marché de la façon la plus régulière possible, tellement que les officiers supérieurs de la compagnie déclaraient, samedi, qu'ils étaient satisfaits de la façon dont les choses avaient procédé et qu'ils avaient des louanges à adresser à leurs employés pour leur bonne conduite et la bonne entente à cette occasion.

MATANE

—M. et Mme Jack Jacob, de Québec, ont passé quelque temps ici chez des parents. —M. et Mme Guy Gagnon, M. et Mme Charles Beaulieu sont de retour de leur voyage de noces. —Mme Dieudonne et Jean-Paul Lepage, de Baie-Comeau, et Jacques Lepage, étudiant au Séminaire de Rimouski, étaient ici en fin de semaine. —M. et Mme Wilfrid Deschênes, de Mont-Joli, étaient de passage en notre ville, la semaine dernière. —M. Roger Dubé a passé la fin de semaine à Mont-Joli. —Mme Pierre Gendron et Mme Hector Lagacé, de Rivière-Blanche, étaient de passage à Matane, ces jours derniers. —Mme François Philibert et Mlle Rejeanne, Cécile et Mariette Brunelle étaient de passage à Mont-Joli, ces jours derniers. —Mesdames Adrien Ouellet et Antoine Beaulieu et Mlle Emilie Pelletier étaient en notre ville, la semaine dernière. —M. et Mme Frank Lejeune et leur famille sont partis pour Franquelin ou ils demeureront. —M. Gérard Fontaine est retourné à Montréal, après avoir passé quelques jours à Matane. —Mlle Gilberte Simard est l'invitée de Mlle Mariette St-Pierre, de Rivière-du-Loup. Thé.—Dimanche, le 26 octobre, un thé sera donné à Matane, de 3 à 6 heures, sous les auspices de l'Amicale Stella Maris. —M. et Mme Oscar Tremblay et Mme S. Guy, de Matane, étaient de passage à Lac-au-Sauzon, ces jours derniers. —Mlle Christiane Gagnon, Rita et Ida Fradette sont revenues de Québec et Montréal. —M. et Mme J.-M. Levasseur étaient en visite à Baie-Comeau les invités de M. Claude Levasseur. —Mme Philémon McKinnon, est allée à Godbout pour y rejoindre son mari. —Mme N.-W. Nazaire et Mlle Jeanne Nazaire étaient à Montréal la semaine dernière. —M. François Dion, de Matane, est revenu de Québec.

STE-ANGELE

Soirée fort réussie.—600 personnes ont assisté, dimanche soir, en la salle paroissiale, inaugurée ce soir-là, à une soirée dramatique et musicale. Il y eut une tragédie en deux actes et une comédie. La Fantare de Mont-Joli était au programme ainsi que les artistes invités M. Lucien Robitaille, de Rimouski, Mlle Madeleine Rivard, de Luceville, et Mlle Rita Martin, de Mont-Joli. La même soirée sera répétée en la salle paroissiale de Ste-Angèle, dimanche soir, 26 octobre, vu que plus de 250 personnes n'ont pu trouver place dans la salle dimanche dernier.

Assurez de l'emploi à vos fils et à vos filles, achetez des marchands de votre place. Si les Rimouskiens achetaient tout ce dont ils ont besoin à Rimouski, il y aurait plusieurs autres établissements importants qui emploieraient des commis, des employés de bureau, des camionneurs. Ces maisons de commerce donneraient du travail à nos imprimeries, nos garages, nos taxis; elles achèteraient de nos épiciers, de nos marchands et emploieraient nos ouvriers. Quand vous achetez chez votre marchand local, vous contribuez à assurer une position ou du travail à vos propres enfants.

CLARKE CITY

C'est toujours une tâche assez difficile pour un missionnaire de la Côte-Nord d'organiser les Quarante-Heures. Les confrères sont si loin. Le Père C.-E. Robitaille, curé de Clarke City, prévoyant les difficultés, s'était assuré plusieurs semaines d'avance le concours de l'abbé Léo Label, de Rimouski. Il suggéra au Père Regnault, curé des Sept-Îles, de profiter du passage de M. l'abbé Label pour tenir des Quarante-Heures aux Sept-Îles. Mais, au moment où il devait partir, l'abbé Label télégraphia que des raisons particulières l'empêchaient de se rendre à Clarke City. Dieu est venu en aide aux missionnaires. Le Père Regnault a trouvé, pour le premier jour, un confrère en route pour la Baie Rouge, le Père Michaud, et il a prié le Père Robitaille d'aller l'aider pour le second jour. Le curé de Clarke City est revenu des Sept-Îles à 1 h. 30 de la nuit, pour présider l'ouverture des Quarante-Heures, le jour même, dans sa paroisse. La Providence vint encore au secours du curé de Clarke City. Le dimanche soir, le «Gaspesia», de la compagnie de navigation Clarke, accostait au quai de Cap-Noir, apportant une centaine de tonnes de marchandises. Le navire avait à son bord, les Pères Garnier et Gallix, anciens cures. Avec les Pères Robitaille et Regnault, Clarke City avait quatre missionnaires pour la première journée de ses dévotions. Jusqu'à 11 heures du soir, les fidèles se pressèrent autour des confessionnaux. Tout contribua à rehausser l'éclat des solennités: le beau temps de l'automne, une si belle saison sur la Côte-Nord; la magnifique décoration du temple. Le sanctuaire était orné de fleurs naturelles, grâce au dévouement des religieuses franciscaines de Marie, et par courtoisie de la «Gulf Pulp and Paper Company», qui a, cette année, dans ses jardins, une profusion de reines-marguerites et autres fleurs. Le chant grégorien, préparé avec soin, a ajouté à la piété de l'assistance aux offices. Le Père Regnault, curé des Sept-Îles, prononça une belle allocution à l'heure d'adoration du lundi soir. Il félicita les paroissiens de Clarke City, qui rivalisent avec les paroissiens de la Côte-Nord. Dans une vision prophétique, il traça un tableau de la Baie des Sept-Îles, dominée par des clochers argentés, attirant les regards béniissants de Dieu sur la population industrielle et agricole de la région.

AMQUI

Décès.—Nous apprenons avec regret la mort de M. J.-B. Sainclair, âgé de 64 ans, survenue le 22 octobre. Son épouse, née Philomène Bonenfant lui survit. Il était le père de MM. J.-Ovide et G.-A. Sainclair, marchands, d'Amqui, et de Mme Eugène Landry, de Baie-des-Sables. Lui survivent également ses sœurs Mme Ve Louis Sirois et Mme Charles Dora, d'Amherst Bury, Mme Louis Lambert, de Victoriaville, Mme Odilon Sénéchal, de Baie-des-Sables, Mme Emilie Bernier, de la Rédemption, sa fille adoptive Mlle Adrienne Landry, d'Amqui.

LE "SOU DE LA SURVIVANCE FRANÇAISE"

QUEBEC.—(BUP)—La souscription dite du «Sou de la Survivance Française», organisée par le Comité de l'Instruction publique dans les écoles primaires de la province, s'est élevée à \$2,101.03.

AU THEATRE CARTIER

Au théâtre Cartier, les 27, 28, 29 octobre, lundi, mardi et mercredi, sera présenté «J'AI ME TOUTES LES FEMMES» avec le grand ténor Jean Kiepurka et la

grande vedette Danielle Darieux. Les 30, 31 octobre et le novembre, jeudi, vendredi et samedi, sera présenté «CIRCONSTANCES ATTENUÉES» avec Arletty et Michel Simon.

Prêtez à l'épargne de Guerre THE "SALADA"



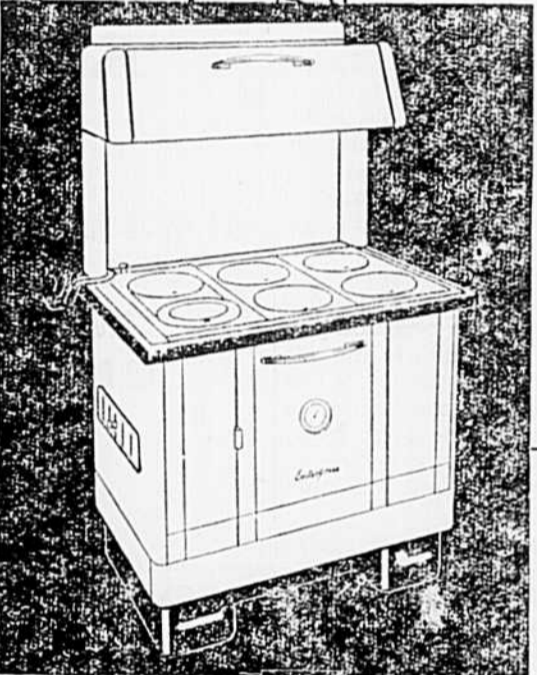
"Je sais maintenant que je suis une bonne cuisinière"

J'en ai acquis la preuve avec mon nouveau poêle Enterprise

Nous savons, nous, femmes, les soucis et les troubles qu'occasionne un vieux poêle. Vous ne savez jamais comment les choses vont tourner. A quoi sert, en effet, d'être bonne cuisinière avec un mauvais poêle? Procurez-vous un nouveau poêle Enterprise et vos heures de travail seront plus brèves et plus agréables — vos repas meilleurs.

À LIGNES FUYANTES — ÉCONOMIQUE — FACILE À FAIRE FONCTIONNER

Les poêles Enterprise sont du dessin le plus moderne; il en existe un modèle et un gros-seur pour chaque cuisine, quelque combustible que vous employiez: charbon et bois, huile, gaz ou électricité; ils sont beaux, propres, économiques. Les ingénieurs Enterprise ont vu à tout cela. Regardez ces modèles, puis allez les examiner chez votre marchand. Faites-vous expliquer par lui comme il est facile et peu coûteux d'installer tout de suite un poêle Enterprise dans votre cuisine.



LE CORONET ENTERPRISE

Les qualités saillantes de ce poêle, c'est que la cuisson y est facile, qu'il est commode à faire fonctionner et à nettoyer. Avec la chaleur qui entoure de tous côtés le four, tout y cuit et tout à la perfection.

Il existe en plusieurs attrayants modèles et en une variété telle que vous pouvez choisir le poêle qui répond exactement à vos exigences. Tous les modèles sont illustrés au complet et en couleurs dans le nouveau catalogue que vous pourrez obtenir sur demande.

EPROUVE PAR JURY

"En qualité de membre du jury de six Canadiennes, je puis dire avec plaisir qu'un Poêle Enterprise fut notre choix unanime," dit



Mme G.-E. Robert, Sherbrooke, P.Q.

C'EST MAINTENANT le moment d'acquiescer avec un ENTERPRISE

POÊLES, FOURNAISES ET CHAUFFERETTES

ENTERPRISE

LES PRÉFÉRÉS DEPUIS PLUS DE 50 ANS — VOYEZ-LES CHEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

N. G. VALIQUETTE, Ltd.

Advertisement for Boswell beer featuring a cartoon illustration of a man and a woman, a large bottle of beer, and text promoting the product. Includes phrases like 'LE CHAMPION N'EST PAS EN FORME AUJOURD'HUI' and 'BIÈRES et PORTER BOSWELL'. A small box on the right lists prizes for a contest: 'CONCOURS DU FER À CHEVAL LISTE DE PRIX 1ER - RADIO 2ÈME - DEUX CAISSES DE BIÈRE BOSWELL 3ÈME - ...'.

Advertisement for Coca-Cola featuring an illustration of a man sitting at a table with a glass of Coca-Cola. Text includes 'Voyagez rafraichi' and 'BUVEZ Coca-Cola'.

Rimouski, mardi, 24 octobre 1941

Les industries "protégées" de la Russie

(Service d'information de l'Institut des Affaires Internationales)

Au fur et à mesure que les nazis avancent à travers plusieurs régions industrielles de l'Union soviétique, on parle d'avantage des nouvelles fabriques et usines établies en prévision du danger dans les monts Oural, fort à l'est de Moscou.

On trouve dans la région de l'Oural environ 25 pour cent de toutes les ressources minérales de l'Union soviétique. En dépit du fait que la région était purement agricole avant l'autre guerre, elle occupe aujourd'hui la quatrième place, après Moscou, l'Ukraine et Leningrad, pour ce qui est de la production de l'énergie électrique; la troisième place, après l'Ukraine et la Sibirie, pour la production du charbon; la quatrième place, après les trois régions de la Transcaucasie, pour la production du pétrole. Elle ne cède qu'à l'Ukraine pour ce qui est du fer et de l'acier; elle est la première pour ce qui est du cuivre et elle vient immédiatement après Moscou, Leningrad et l'Ukraine pour les industries mécaniques. Le plus grand obstacle à la production dans l'Oural a été jusqu'ici d'obtenir du bon charbon à coke qu'il faut transporter sur de grandes distances, des mines de charbon de la Sibirie occidentale. Il faut également demander une certaine quantité de pétrole à la Transcaucasie. On croit que les gisements de pétrole de l'Oural sont au moins aussi considérables que ceux de la Transcaucasie, mais on n'avait réussi en 1939 après cinq ou six ans d'exploitation qu'à produire environ deux millions de tonnes.

Les usines les plus avantageusement connues de l'Oural sont les grandes aciéries de Magnitogorsk. Une autre grande usine métallurgique nouvelle a commencé à fonctionner en juin 1940 à Nizhni-Tagil, où l'on vise à une production de près de deux millions de tonnes de fer en gueuse

et d'un million et demi de tonnes de fer laminé par année. Le rendement actuel est d'environ 635,000 tonnes. Une grande raffinerie de cuivre a commencé à fonctionner l'an passé seulement à Revda. On fabrique des instruments aratoires à Chelyabinsk. Outre le pétrole, le charbon, le fer et d'autres métaux, on trouve dans la région des dépôts de potasse, de sulfate de sodium et de phosphates qui peuvent fournir la matière première aux industries chimiques. On peut se faire une idée de l'importance industrielle de la région en jetant un coup d'oeil sur la population de ses principaux centres industriels: Sverdlovsk 425,544 âmes, Chelyabinsk 273,000 âmes, Ufa 245,863 âmes, Magnitogorsk 145,870 âmes et Tagil 159,864 âmes.

En dépit des vastes progrès réalisés dans l'Oural au cours des dernières années, il convient de noter que cette industrie n'est pas encore stabilisée. Pendant un temps indéfini, la région devra compter dans une certaine mesure, pour certaines machines et les machines-outils, sur les centres industriels plus anciens, notamment Leningrad et Moscou, qui ont une population ouvrière plus expérimentée, même si l'on fabrique déjà quelques outils dans l'Oural. Par contre, on peut obtenir diverses fournitures des mines de charbon et des nouveaux centres industriels de la Sibirie occidentale qui sont encore plus à l'abri d'une attaque allemande que l'Oural.

La production dans les régions "protégées" marche incontestablement sur une grande échelle. L'épreuve décisive, naturellement, consistera à voir si les industries de l'Oural et de la Russie asiatique peuvent continuer de fonctionner sans les fournitures qu'elles recevaient des régions qui ont été occupées ou qui seront occupées par l'ennemi.

LES LIVRES DE FRANCE ARRIVERONT BIENTOT

MONTREAL.—(BUP)—La société des Ecrivains canadiens annonce que les livres français commandés pour le compte des universités et des grandes écoles de langue française arriveront au Canada avant la fin du mois en cours. La Société a appris que le gouvernement britannique a consenti à lever pour ces livres français le blocus qui frappe toutes les importations de France. Il s'agit surtout de manuels scolaires.

DEVENEZ POPULAIRE AVEC LES Vins St. Georges

La gaieté règne dans les réunions d'amis ou de parents quand il y a du bon Vin St. Georges. Dégustez le riche type Porto ou le type Sherry et vous saurez pourquoi la maison Bright cultive ses propres raisins, célèbres pour leur qualité. Les Vins St. Georges sont moelleux et savoureux parce qu'ils sont bien vieillies. Une réserve de 4 1/2 millions de gallons permet un cuvage prolongé, indispensable à la production d'un bon vin. Servez ces vins populaires que tous apprécient.

Type Porto ou Type Sherry
Cruche d'un Gallon
160 oz. **2.05**
Bout. de 26 oz. Bout. de 40 oz.
.45 .70

Achetez des Certificats d'Exportation de Guerre

DU LAIT A UN SOU LE VERRE POUR LES EGOLIERES PAVRES

Comme le service du lait à 1c. le verre a donné de bons résultats l'année dernière auprès d'enfants pauvres qui vont à la classe, le ministre de l'Agriculture Claude R. Wickard autorise le même service cette année encore. Il veut que ce service du lait dans les écoles soit plus étendu et sur une base uniforme par tout le pays.

Au cours de la dernière année scolaire, environ 800,000 petits indigents eurent du lait à un sou le verre dans des écoles des villes suivantes: New-York, Chicago, Boston, St-Louis, Lawrence, Mass., Lowell, Mass., Omaha, ainsi qu'à Birmingham, Ala., et Ogden, Utah.

Le service sera administré par la Surplus Marketing Administration de concert avec les autorités scolaires et les producteurs de lait de chaque localité. Les distributeurs de lait touchent une indemnité de la part du gouvernement fédéral, contre chaque demi-chopine de lait vendu au titre de l'entreprise fédérale. Les producteurs qui fournissent le lait aux distributeurs, reçoivent un prix spécial pour leur lait. Il est inférieur au prix du lait régulièrement distribué mais supérieur au prix du lait que l'on nomme "excédent ou surplus de lait".

Toute école ou institution peut participer au programme du service du lait à un sou pourvu que

Rhumes de Poitrine, Toux

S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs ou de la constriction musculaires, Maman, soulagez ses souffrances par un "massage VapoRub" perfectionné. Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant...

...commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub. Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linne chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

MONTREAL SOUS LA FUMÉE

MONTREAL.—(BUP)—Les experts affirment qu'il tombe environ 50,000,000 de livres de poussière et de suie sur la ville de Montréal pendant un an. Chaque citoyen en avalerait en moyenne 50 livres par an.

C'est là le grand problème qui se pose à Montréal comme à toutes les grandes villes industrielles du monde entier. Les techniciens du service montréalais de la Santé rapportent que la densité de la fumée et de la suie s'est considérablement accrue depuis quelques années et particulièrement depuis que les usines fonctionnent à plein pour l'effort de guerre. Il y a aussi que pendant l'hiver les gens se chauffent davantage au charbon et à l'huile.

Les recherches en la matière permettent d'indiquer, à quelques années près, le nombre d'années pendant lesquelles une personne a habité Montréal par la couche qui s'est formée sur les parois de ses poumons. Lorsqu'un enfant vient au monde, les parois de ses poumons sont roses; à mesure qu'il grandit dans la grande ville, les parois de ses poumons deviennent d'un gris de plus en plus foncé.

Mais il n'y a pas que les humains qui souffrent de la fumée et de la poussière dans les grandes villes. Les animaux, les meubles, les vêtements, les immeubles ont à subir l'effet malsain de l'air vicié.

ON CHERCHE LA CAUSE DE LA MALADIE DU SOMMEIL

REGINA.—(BUP)—En se basant sur le résultat de récents travaux de laboratoire, on croit que la maladie du sommeil qui frappe les êtres humains est provoquée par le même virus qui est la cause de l'encéphalocète des chevaux.

Le Dr J. S. Fulton, pathologiste de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de la Saskatchewan, rapporte que les essais entrepris sur des embryons de poulets et de cobayes démontrent de façon évidente que le même virus est la cause de ces deux maladies. Le Dr Fulton ajouta que des cobayes inoculés de vaccin de chevaux furent guéris de la maladie du sommeil, mais qu'il n'avait pas encore fait d'expérience sur des êtres humains.

UN BLE RESISTANT A LA SECHERESSE

MOSCOU.—(BUP)—L'Institut de recherches sur la physiologie des plantes attaché à l'Académie soviétique des Sciences poursuit des recherches ayant pour but de rendre le blé capable de croissance en période de sécheresse.

Des grains de blé du printemps, par exemple, sont trempés dans environ le tiers de leur poids d'eau. Après que ces grains ont absorbé l'eau, ils sont ratissés, entassés et laissés à sécher. L'opération est ordinairement répétée trois fois, mais pour certaines variétés de blé un seul traitement suffit.

On communique que les semences ainsi traitées pousseront bien en régions où sévit la sécheresse. Le rendement de ce blé traité sera de 10 à 100 p. c. plus élevé que celui d'un blé non traité.

UN FILM TYPIQUEMENT QUEBECOIS

QUEBEC.—(BUP)—Les grands producteurs américains de cinéma mettront-ils bientôt sur le marché un film typiquement québécois qui fera le tour du monde, comme tous les grands films à succès? Cela n'est pas impossible. M. l'abbé Maurice Proulx, expert en cinématographie, a révélé récemment aux membres du Conseil du tourisme qu'il avait rencontré un grand cinéaste américain qui s'était intéressé à la production d'un film québécois. Il suffit qu'on lui présente un scénario susceptible de servir de base à un film vraiment intéressant. Le reste importe peu. Il faudra cependant que ce soit un film d'époque moderne. Les grandes sociétés de cinéma sont prêtes à dépenser beaucoup d'argent si elles entendent pouvoir produire un film qui plaira au public.

APRES DEUX SIECLES D'EXISTENCE L'HORLOGE DE NOTRE-DAME MARQUERA ENCORE LES HEURES

MONTREAL.—(BUP)—Après un silence de 25 ans, la vieille horloge du Séminaire Notre-Dame, adjacé à l'historique église Notre-Dame, située sur la Place d'Armes, fera encore entendre son tic-tac et sonnera les heures. On se propose en effet de restaurer cette horloge de plus de deux siècles d'existence à l'occasion des fêtes du IIIe centenaire de Montréal.

Témoin muet de l'histoire de la métropole canadienne, cette horloge fit entendre son tic-tac pour la première fois il y a exactement 240 ans. Mais elle ne fonctionna pas toujours avec exactitude et resta silencieuse pendant plusieurs années.

Elle avait été achetée en France en 1700 par l'abbé Vachone de Belmont, un Sulpicien, pour la somme de 800 francs. Elle fut transportée à Montréal et posée sur la façade du séminaire en 1701. Jusqu'en 1751, horloge officielle de Ville-Marie, elle fonctionna sans interruption. Mais vers le mois de juillet, elle arrêta et malgré les efforts des meilleurs horlogers engagés par l'abbé Norman de Faradon, alors supérieur du séminaire, elle resta silencieuse. En 1770, l'abbé Etienne de Mongolfer réussit à la faire fonctionner de nouveau mais pour quelques mois seulement. Ainsi passant par maintes alternatives de fonctionnement et d'arrêts, la vieille horloge marqua le temps jusqu'en 1916 où elle s'arrêta de fonctionner pour de bon cette fois. Voici maintenant que des amis de l'histoire canadienne ont décidé de remettre son balancier en branle à l'occasion des fêtes du 300e anniversaire de la ville. Bonne Chance!

les conditions requises soient remplies. Au nombre des écoles qui peuvent bénéficier de la vente du lait à ce bas prix, il faut mentionner les écoles publiques, les écoles religieuses ou privées si ces maisons d'enseignement sont considérées comme étant des entreprises non lucratives. Pour bénéficier de l'offre du gouvernement fédéral, voici la principale condition requise: dans les écoles ou institutions non lucratives, il faut qu'au moins 65 pour cent des enfants reçoivent de l'assistance de l'état ou dont les parents reçoivent la même assistance ou accomplissent des travaux au sein de la W.P.A. ou dont le salaire n'est pas suffisant pour pourvoir à tous les besoins.

Tous les journaux des Etats-Unis, de Toronto, de Montréal ou de Québec sont remplis d'annonces de manufacturiers ou de marchands qui invitent les acheteurs de Rimouski et des environs à envoyer leur argent en dehors de leur place. Ainsi, des sommes considérables, péniblement gagnées à Rimouski vont enrichir des étrangers. Pour contrebalancer ces réclames, les marchands de Rimouski et de la région doivent annoncer dans Le Progrès du Golfe.

RUMEURS NON FONDEES

Les autorités du quartier général du Corps d'aviation royal canadien assurent que certaines rumeurs voulant que des aéronefs étrangers aient été vus survolant les régions du Nord canadien, sont dénuées de tout fondement. Les seuls aéronefs, appartenant à une puissance étrangère, qui ont survolé le territoire canadien depuis le début de la guerre, sont ceux des Etats-Unis.

Des enquêtes sérieuses ont été faites toutes les fois qu'on a cru voir des aéronefs étrangers ou d'aspect étranger, et chaque fois il a été avéré qu'il s'agissait d'aéronefs canadiens ou américains.

Les membres de l'équipage du vaisseau canadien, le "S.S. Nascopie", qui vient justement de rentrer à son port d'attache, après un long voyage dans les mers du Nord, rapportent qu'il n'y a rien de fâcheux à signaler dans ces régions. Le Canada possède un corps civil de reconnaissance des aéronefs, qui a déjà fait ses preuves et qui ne manquerait pas de prévenir les autorités intéressées s'il advenait par hasard qu'un aéronef étranger soit signalé.

MALGRE L'ACCORD COMMERCIAL FRANCO-ROUMAIN ON MANQUE D'ESSENCE EN FRANCE

VICHY.—(BUP)—La France va recevoir 12,000 tonnes d'essence par mois de la Roumanie en paiement d'une créance d'un milliard de francs que la Roumanie avait contractée envers elle pour livraison de matériel de guerre aux jours d'avant-guerre. Ces 12,000 tonnes d'essence seront livrées jusqu'en 1944.

Avant la guerre, la consommation de la France était de 600,000 tonnes par mois. L'accord actuel ne modifie donc pas sensiblement la situation; celle-ci est du point de vue carburant extrêmement sérieuse. Les routes sont pratiquement désertes; les rares camions et autocars qui circulent encore sont pour la plupart munis de gazogènes, mais qui sont eux-mêmes contingents sévèrement et soumis à une réglementation restrictive en raison de la pénurie de charbon de bois. Quant au trafic ferroviaire, il vient d'être l'objet de nouvelles compressions; un grand nombre de trains viennent d'être suspendus, bien que ceux qui étaient en circulation jusqu'ici fussent déjà insuffisants.

EN TOURNEE DE RECRUTEMENT DANS LE BAS ST-LAURENT

Accompagné du major Georges Smith, commandant de la 15e compagnie des ingénieurs, et du capitaine Maurice Archer, commandant de la 58e batterie d'artillerie canadienne-française, le lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, de Québec, officier en charge du recrutement dans le district militaire No 5, est actuellement en tournée de recrutement dans les centres d'entraînement de la région du Bas St-Laurent: à Lauzon, Montmagny et Rimouski.

Ces officiers étaient hier en notre ville au centre 55, 25 recrues ont signé leur engagement pour services outre-mer en s'enrôlant dans les deux unités canadiennes-françaises récemment formées, la 15e compagnie des ingénieurs et la 58e batterie d'artillerie. Ces deux unités ont présentement besoin d'hommes pour compléter leurs effectifs et tous ceux qui désirent s'enrôler dans leurs cadres n'ont qu'à faire leur demande au centre d'entraînement le plus proche.

La 15e compagnie d'ingénieurs groupe des hommes appartenant à presque tous les métiers. Autant que possible, il est préférable que le candidat possède déjà une certaine expérience dans le métier auquel il veut se joindre. Pour ceux toutefois qui ont des aptitudes pour un métier mais qui n'ont que peu de théorie armée leur permettra de suivre des cours dans les écoles spécialisées à cet effet. Les fils de cultivateurs sont invités à se joindre à la 15e compagnie d'ingénieurs ou plusieurs de leurs devanciers ont donné des preuves de leur compétence. La 15e compagnie d'ingénieurs possède ses quartiers généraux au manège de Thetford-Mines tandis que ceux de la 58e batterie d'artillerie se trouvent à la casernade de Québec.

RECRUTEMENT DE FUTURS AVIATEURS EN GASPESIE

Les recruteurs du C. A. R. C. entreprennent en fin de semaine une tournée à travers la Gaspésie. Des officiers recruteurs parcoureront la partie sud de la Gaspésie et la population sera tenue au courant des allées et venues des officiers recruteurs par l'entremise du poste radiophonique local.

Tous ceux qui désirent entrer dans le service navigant comme pilotes observateurs sont priés de rencontrer ces officiers afin d'obtenir tous les renseignements voulus. Un officier médical fera partie du groupe et fera subir sur place l'examen médical exigé par le C. A. R. C. On est prié de prendre note que le candidat ne doit pas laisser son emploi avant d'avoir obtenu la certitude qu'il est accepté dans l'aviation.

Les jeunes gens qui seraient également disposés à profiter des cours spéciaux pour les aspirants aviateurs qui seront donnés gratuitement à l'Université Laval, sous les auspices du C. A. R. C., voudront bien rencontrer les officiers recruteurs à ce sujet. On sait que pour être éligible à suivre ces cours, le candidat doit posséder un certificat de neuvième année. La durée de cette tournée a été fixée à une semaine.

LES ELECTIONS PROVINCIALES DE LA COLOMBIE ANGLAISE

Les élections provinciales ont eu lieu mardi dernier dans la province de la Colombie anglaise. Les libéraux, qui détenaient le pouvoir avec 35 sièges sur 51 dans la législature précédente, n'ont fait élire cette fois que 19 candidats. Les conservateurs, qui avaient 8 sièges, en auraient 12 dans le nouveau parlement. Le parti C. C. F. a repris visiblement le dessus contre les deux vieux partis en faisant des gains tellement importants qu'il aura une position dominante. N'ayant que 7 sièges au moment de la dissolution des Chambres, ils sont assurés d'en avoir 14, par conséquent 2 de plus que les conservateurs. Le parti libéral ne pourra conserver le pouvoir sans s'associer aux conservateurs pour former une coalition, à moins que ce ne soit avec les "C. C. F.", ce qui est moins vraisemblable.

La nouvelle législature colombienne comptera cinq membres féminins, ce qui constitue le nombre le plus grand de femmes y ayant jamais siégé.

SOULEVEZ LES RHUMES DE CERVEAU ET DE POITRINE avec L'huile Electrique du Dr Thomas

Soulageante et Curative

Vendue par les pharmaciens depuis plus de soixante ans

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"Le forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

OÙ EST JOS?

À prendre une DOW

La gloire me terrifie: — je préfère l'incognito avec une DOW!

UN PLUS GRAND NOMBRE DE GENS DECOUVRENT CHAQUE JOUR QUE DOW EST LA PLUS DELICIEUSE DES BIÈRES

Les forces de défense de l'Amérique latine

(Service d'information de l'Institut Canadien des Affaires Internationales)

Pendant que les Etats-Unis se préoccupent fort de la nécessité éventuelle d'avoir à défendre l'Amérique latine contre une invasion véritable de l'Axe conjuguée avec une activité subversive dans cet hémisphère, les pays latins d'Amérique songent eux-mêmes à leur propre défense.

Toutes les forces de l'Amérique latine ne représentent pas au total une puissance bien considérable. Ces pays possèdent à eux tous cinq cuirassés (Argentine 2, Brésil 2 et Chili 1) dont aucun n'a été construit après 1915 quoiqu'ils aient tous été modernisés. Ils peuvent rassembler 13 croiseurs (Argentine 3, Brésil 2, Chili 3 outre 2 en construction, Cuba 2, Pérou 2 et Venezuela 1), l'Argentine a 16 contre-torpilleurs et torpilleurs; le Brésil en a 8 mais il est en train d'en construire neuf autres; le Chili en a 8, le Pérou 3 et l'Uruguay 1. Le Chili a une flottille de 9 sous-marins, le Venezuela en a 5, le Brésil et l'Uruguay 4 chacun et l'Argentine 3.

L'Argentine possède l'aviation la mieux pourvue dont on estimait l'effectif à 600 avions en novembre dernier et qui s'accroît encore. L'aviation brésilienne est presque aussi considérable, mais ses appareils sont désuets. Des missions aériennes des Etats-Unis sont actuellement à l'oeuvre en Argentine, au Brésil, en Colombie et au Pérou. On a placé de fortes commandes de nouveaux avions aux Etats-Unis, mais il est assez douteux que les livraisons puissent s'effectuer sur une grande échelle.

Les dix républiques de l'Amérique du Sud comptent environ 290,000 hommes actuellement en service et des réserves qui atteignent peut-être un million d'hommes. L'armée la plus considérable est celle du Brésil qui a 112,000 hommes en service et dont les réserves atteignent l'an dernier 200,000 hommes.

Chacun de ces pays a commencé l'exécution de projets ambitieux dans le but d'accroître ses forces de défense. La difficulté provient surtout du fait qu'il existe peu d'usines en mesure de produire le matériel nécessaire. Les Etats-Unis qui constituent la source naturelle de ravitaillement ne suffisent pas pour le moment à produire les armements qu'il leur faut pour eux-mêmes et pour les Alliés. Le Brésil a pu acheter l'an dernier quatre-vingt-dix canons de 6 pouces pour la défense côtière qui étaient restés aux Etats-Unis après l'autre guerre et il y a eu quelques autres transferts de vieux matériel.

En tenant compte de ces déficiences, il pourrait paraître préférable de louer des bases stratégiques aux Etats-Unis comme la Grande-Bretagne l'a fait dans les Indes occidentales. En dépit de la solidarité panaméricaine croissante, de telles mesures sont cependant politiquement impossibles. L'Uruguay a suggéré de permettre à toute nation américaine combattant une nation non-américaine d'utiliser ses ports et sa suggestion a éveillé quelques échos. (On n'a pas précisé si le Canada, pays américain combattant deux puissances européennes, pourrait se prévaloir de ce privilège). L'Uruguay et l'Argentine ont conclu une entente touchant la défense de l'embouchure du rio de la Plata, entente qui prévoit la collaboration du Brésil, du Paraguay, de la Bolivie et du Chili qui sont également fort intéressés à la liberté de cette grande voie de commerce et de communications. Il y a des indices qui permettent de croire à la possibilité d'ententes régionales et interdépendantes pour la défense du continent: l'une entre l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et la Bolivie; une autre entre la Colombie, le Pérou et le Brésil; une troisième entre la Bolivie, le Pérou et le Chili.

Il y a eu des pourparlers entre les Etats-Unis et le Mexique à Washington au sujet de la défense de l'hémisphère et on rapporte que les Mexicains seraient à améliorer leurs bases navales pour en faciliter l'usage à leur grand voisin. Les Etats-Unis possèdent une base navale à Guantanamo à Cuba ainsi qu'à Porto-Rico et dans la zone du canal de Panama, mais ils n'ont pas encore réussi à obtenir à la pointe du Brésil la base que leurs stratèges tiennent pour absolument nécessaire. Il existe une base anglaise aux îles Falkland. L'Argentine a longtemps protesté contre l'occupation anglaise de ces îles même si elles assurent la seule protection efficace pour la navigation qui double le cap Horn, une route qui acquerrait une très grande importance si le canal de Panama venait à être mis hors d'usage. Il existe peu d'installations en Amérique du Sud pour assurer la réparation des gros navires. Les seuls bassins importants dans le Pacifique sont ceux de Gallao au Pérou et de Talcahuano au Chili, mais on rapporte que les Chiliens sont à construire un bassin de radoub qui ne le cédera dans tout le Pacifique-sud qu'à celui de Sydney. Sur l'Atlantique, on trouve un outillage moderne à Buenos-Ayres et à Rio-de-Janeiro et un outillage moins complet à Montevideo où le « Graf-Spee » est allé chercher refuge.

DUEL VOCAL A LA RADIO

Entre le speaker fasciste Appellus et une voix-fantôme de Londres,

ROME.—(BUP)—Les auditeurs de la radio italienne ont assisté, un soir, au premier débat entre un speaker fasciste et un questionneur embarrassé parlant probablement de la « B. B. C. ». Au moment où le commentateur italien, Mario Appellus, discutait la situation internationale, la voix-fantôme de Londres l'interrompit pour s'écrier:

- « Vous êtes un âne! »
- Ce à quoi Appellus répliqua:
- « C'est mieux que d'être un citoyen britannique. De nouveau le questionneur interrompit: »
- « Vous êtes un vendu! »
- « Oui, répliqua l'italien, vendu à mon pays, mais vous, vous êtes vendu aux étrangers. Et la voix-fantôme de poursuivre: »
- « Alors, dites-nous donc ce qu'il se produit en ce moment en Italie? »
- Et Appellus de répondre avec esprit:
- Il pleut.

Que préférez-vous, lecteurs et lectrices

L'HEBDOMADAIRE OU LE BIHEBDOMADAIRE ?

Ceux de nos lecteurs et lectrices qui n'ont pu utiliser notre coupon du 14 octobre pour nous dire s'ils préfèrent la publication hebdomadaire ou la publication bihebdomadaire pourront se servir de l'une ou de l'autre des formules ci-dessous, à leur gré :

Le Progrès du Golfe, Rimouski.

Je préfère la publication HEBDOMADAIRE.

Nom _____

Adresse _____

Le Progrès du Golfe, Rimouski.

Je préfère la publication BIHEBDOMADAIRE.

Nom _____

Adresse _____

LA MORTALITE INFANTILE A AUGMENTE DE 45 P. C. A PARIS

VICHY.—(BUP)—Le taux de la mortalité infantile à Paris a augmenté de près de la moitié de celui de la période d'avant-guerre, signale un rapport du Conseil de la Santé du département de la Seine qui dit que cette situation a été provoquée par un état de « famine prolongée ».

Les chiffres compilés établissent le nombre de morts d'enfants âgés de moins de 10 ans à 45 p. c. au-dessus de la moyenne des cinq dernières années, tandis que le taux de mortalité pour la population totale a augmenté de 9 p. c.

Le rapport prédit même la mort d'un enfant sur dix qui naîtront cet hiver.

INVENTION D'UN TRES PUISSANT PROJECTEUR

MELBOURNE, Australis.—(BUP)—Deux opticiens de Melbourne et un expert en aéronautique australien auraient inventé un nouveau projecteur lumineux capable d'inonder de lumière de vastes régions.

Les noms des inventeurs n'ont pas été révélés. La lumière diffusée par le nouveau projecteur formerait un rayon en forme d'éventail pouvant éclairer un secteur de trente milles, soit suffisamment pour éclairer de Douvres, la côte française. L'invention a été offerte au ministère de la Défense australien, nous informe-t-on.

Les inventeurs prétendent que ce projecteur facilitera le repérage des avions ennemis et des troupes parachutistes; qu'il rendra moins dangereux les atterrissages nocturnes; qu'il sera très utile pour les opérations de sauvetage sur l'eau; qu'il fera connaître la disposition de l'infanterie sur un vaste front; qu'il inondera de lumière des convois entiers de navires et permettra des atterrissages plus faciles sur les côtes.

Un tel projecteur, croit-on, augmenterait de 100 pour cent l'efficacité du tir anti-avions.

BIC

Travaux au quel.—Plusieurs hommes de la paroisse travaillent actuellement au quel du Bic pour y effectuer des réparations. Les travaux dureront un mois et demi et c'est grâce à l'octroi que M. A. D'Anjou a pu obtenir du gouvernement fédéral qu'ils puissent être exécutés.

Soirée.—Dimanche, le 19 octobre, il y eut à la salle paroissiale, une soirée dramatique et musicale donnée par les dames et jeunes filles de la paroisse. Le succès remporté dépasse les prévisions et les recettes ont été versées aux œuvres paroissiales.

Divers.—Dimanche, le 2 octobre, eut lieu la bénédiction de la maison de M. Lionel St-Pierre, pilote par M. le chanoine C.-B. Beaulieu, curé de Bic. Au thé qui suivit cette bénédiction, on remarquait les invités suivants: M. et Mme Wilfrid Ouellet, leur fille Estelle; M. et Mme François Duquette et leur fille Andrée; M. et Mme Isidore Oliver et leur fille Yvette; de St-Nicolas: M. et Mme P.-E. Pineau; M. et Mme S. Gagnon; le capitaine et Mme Gérard Côté; M. et Mme Camille Parent; M. et Mme Armand Plante.

M. et Mme Henri Moisan, de Montréal, étaient en visite chez M. Nicolas Pineau, récemment.

M. Dominique Lavoie, de l'armée canadienne à Québec, a visité ses parents, dernièrement.

Naissance.—Marie-Claire-Jovette, enfant de M. et Mme Armand Turcotte (Liliana Langis), baptisée le 2 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme André Turcotte, grands-parents, Mlle Marcelle Turcotte portait son neveu sur les fonts baptismaux.

Le marchand doit continuellement annoncer dans le journal, d'abord pour faire connaître les marchandises qu'il a à vendre puis pour conserver sa clientèle. Certaines compagnies continuent d'annoncer durant la guerre alors même qu'elles n'ont plus rien à vendre.—Elles disent à leurs clients que par suite des restrictions ou du manque de matériel, elles ne peuvent pas vendre tel ou tel article mais que dès que les conditions le permettent, elles continueront à manifester et à vendre leurs produits. Ainsi, ces manufacturiers annoncent pour conserver leur clientèle sachant bien qu'elles en auront besoin après la guerre.

STE-BLANDINE

Mariage.—Le 15 octobre, M. Isidore Lepage, fils Germain, de Ste-Blandine, a épousé Mlle Gagnon, fille de M. Paul Gagnon, de St-Donat. M. Charles-Emile Lepage, de Ste-Blandine, et Mlle Rachel Julien, de Sayabec, agissaient comme garçon et fille d'honneur. Le déjeuner et le dîner furent servis chez M. Paul Gagnon, de St-Donat, père de la mariée, et le souper eut lieu chez M. Germain Lepage, de Ste-Blandine. Le nouveau couple demeurera à St-Donat.

Va-et-vient.—M. Wilfrid Julien, Miles Simone et Rachel Julien sont retournés à Sayabec après avoir assisté au mariage Lepage-Gagnon.

GRANDE-RIVIERE OUEST

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Cyrille Lapierre, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 2 octobre. Il était âgé de 77 ans et 9 mois.

Les restes mortels ont été transportés à Grande-Rivière Ouest et exposés chez son gendre M. William Dubé. L'inhumation eut lieu à Ste-Thérèse de Gaspé.

Il laisse pour le pleurer, ses fils Emile, de Gaspé-Brossin, Arthur et Benoit de Montréal; ses filles, Elise (Mme Alphonse Dubé), de Grande-Rivière Ouest, Emma (Mme Victor Lussier), des Etats-Unis, Wilhelmine (Mme Charles Béliveau), de Montréal, Marie-Anne (Mme Louis Chouinard), de Grand-Tonnoir, Azilda (Mme Wil-

“Enfin, j'ai fini d'être un objet disgracieux; Sultana m'a fait paraître maintenant à mon mieux!”

Épargnez le laideur à votre poêle; employez le

MINE À POÊLE SULTANA

Liquide ou Pâte

CETTE GUERRE M'A ENSEIGNÉ QU'IL N'Y A PAS DE MEILLEUR GIN QUE

Melchers CROIX D'OR

“AVANT la guerre je croyais que pour avoir un bon gin, il fallait acheter un genièvre importé. Mais quand on a interdit l'importation des genièvres de Hollande, j'ai découvert un gin canadien qui possède la saveur d'un genièvre authentique de Hollande... Melchers Croix d'Or! J'ai voulu savoir pourquoi ce gin canadien était si bon et j'ai trouvé qu'il est fabriqué d'après une formule de véritable genièvre de Hollande. Il est distillé entièrement de grains canadiens de premier choix... chaque goutte est même distillée quatre fois à la distillerie moderne de Melchers... et c'est ce qui explique sa haute qualité, sa pureté et sa saveur imbattable. Croyez-moi, à présent, je n'achète plus autre chose que le gin Melchers. Goûtez-y, vous l'aimerez vous aussi!”

Rien ne remplace la qualité.
Achetez des produits canadiens—ils sont meilleurs.

GIN melchers CROIX D'OR

Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville M-147FR

Ham Dubé, de Grande-Rivière Ouest, Bernadette (Mme Maurice Gagné), de Montréal; ses brux, Yvonne Samson (Mme Emile Lapierre), Gertrude Appelly (Mme Benoit Lapierre), Jeanne Lafontaine (Mme Arthur Lapierre); ses frères, MM. Narcisse Lapierre, de New-York, Vital Lapierre, de St-Isidore; une sœur, Elisabeth Lapierre, de Ste-Thérèse, et aussi plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille en deuil.

REPONSES A DES QUESTIONS

Parmi les questions que les journalistes ont posées, dimanche soir, à de hauts fonctionnaires d'Ottawa, concernant les mesures annoncées la veille pour fixer les prix des produits, les lojis et salaires, il y a celles-ci que nous reproduisons avec les réponses:

— Toutes les grèves deviennent-elles illégales automatiquement?

— Pas illégales, mais inutiles, puisque il sera illégal pour un patron de se rendre à la requête

de ses employés qui réclameraient une hausse de salaire.

— Les paiements d'extras pour surtemps (overtime) seront-ils affectés?

— Non. Les travailleurs auront toute liberté d'augmenter leurs revenus en faisant du surtemps.

— Comment règlera-t-on les réclamations des ouvriers qui prétendent recevoir un salaire au-dessous du niveau de base?

— De telles réclamations seront jugées par la Commission régionale des salaires, sur toute plainte des employés.

ÉCLAIRAGE SÛR À BON MARCHÉ

Ampoules EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Recevez à bon marché avec la MOLSON

“ET UNE CAISSE DE MOLSON? TRÈS BIEN, J'ENVOIE ÇA TOUT DE SUITE”

Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: “Pour moi, toujours MOLSON!”

Il n'y a qu'UNE Mélasse BEMA

• Une fois que vous avez essayé la Mélasse BEMA vous ne serez pas satisfaite avec aucune autre sorte. Elle est si délicieusement différente! Vous le constatez dès que vous la goûtez. C'est parce que la BEMA est le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade—un produit longtemps reconnu pour sa richesse en vitamines et sa source précieuse de fer.

Demandez la Mélasse BEMA par son nom chez votre épicer. Servez-la souvent à votre famille—sur des beurrées ou des crêpes. Employez-la dans la cuisson de gâteaux, biscuits, poudings, tartes, etc. De toutes façons elle est toujours bonne.

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

“UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE”

MARIAGE MARCHAND-SOREL A FALL-RIVER

Le 21 octobre, fut béni, à huit heures, en l'église de Ste-Anne, par le R. P. Bernard Doucet, O.P., le mariage de Mlle Lucille-M. Sorel, 408, rue Ridgely, et M. Robert H. Marchand, fils de M. et Mme Olivier Marchand, 79, rue Kellogg. Un joli programme musical fut rendu par M. Eugène J. Côté, soliste, et Mlle Virginia Mello, cousine de la mariée, violoncelliste. Mlle Jane E. LeBlanc, président à l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin coquille d'oeuf, à manches bouffantes avec insertions de dentelle, encolure en cœur, corsage de dentelle et longue traîne. Son long voile était rehaussé d'une couronne de rosettes de fleurs d'orange et son bouquet se composait de fleurs mélangées. Les maîtresses de cérémonie, Mlles Lorraine Valcourt, cousine de l'épousée, et Helen Sylvia, portaient des robes royal et bleu poudre avec jupes de taffetas et blouses de velours à manches courtes et encolure en cœur. Elles avaient des bonnets de velours bleu avec accessoires de même teinte et des gerbes de roses et de glaïeuls. La mère de la mariée portait une robe bleu marine et blanche avec accessoires bleu marine. La mère du marié avait une robe vert sapin avec velours noir et des accessoires noirs. Elle portait des fleurs d'automne au corsage. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi au Luke's Lodge, à deux cents invités de Fall-River, Central Falls, Warwick, Conn., Springfield et New-York.

Au retour de leur voyage de noces dans les Montagnes Blanches, les nouveaux époux éliront domicile à 408, rue Ridgely. Pour voyager, Mme Marchand portait un costume de velours bleu royal garni de blanc, des accessoires bleu marine et des glaïeuls blancs au corsage.

La mariée, une graduée de l'École supérieure B.M.C. Dufée, était employée à la Shelburne Shirt Co. Elle faisait aussi partie de l'équipe Bernadette. Le marié est un sergent de l'armée américaine, stationné à Fort Revese, Hull, Mass.

Mlle Sorel est la petite-fille de Mme Arthur Dorval et la nièce de Mme Ve Joseph D'Agneault, de Notre-Dame du Sacré-Coeur, comté de Rimouski.

PETITES ANNONCES

ATTENTION M. Albini Samson, agent d'Immeubles, achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province. Pour plus amples renseignements écrivez à Casier 627, Sherbrooke.

A VENDRE Snowmobile Bombardier, modèle 1940 en très bon ordre. Aussi poney de 4 ans avec voitures d'été et d'hiver ainsi que l'attelage. S'adresser à Roland MARTIN, Hôtel St-Louis.

Désirez-vous vendre une propriété, une automobile, un cheval, un piano, un vieux meuble? Une petite annonce publiée dans Le Progrès du Golfe vous fera trouver un acheteur. Essayez cela dès aujourd'hui.

MAISON A LOUER Maison à louer, dix pièces, avec chambre de bain à 108 rue St-Joseph, Rimouski. S'adresser à Zénon Dechamplain, Luceville. Tél. No 360 M. l.

Six personnes, hommes et femmes âgés de moins de 40 ans, qui s'entendent bien ensemble sont demandées pour travailler au pensionnat des garçons de Louiseville, comté de Maskinongé.

Service civil. — C'est le temps d'obtenir une position du gouvernement. Comme facteur, employé des postes, inspecteur des douanes, sténographe, etc. Six examens ont été tenus depuis le commencement de la guerre. Livret gratis. The M. C. C. Schools, Ltd, Toronto 10. La plus ancienne au Canada. Aucun agent.

HOMMES & FEMMES DEMANDES Commencez immédiatement à réaliser gros profits. JITO vous en donne l'occasion. Commerce bien établi, affaires prospères. Vendez 200 nécessités domestiques, y compris THE, CAFE, Trente jours d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, détails, adressez-vous immédiatement: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

Advertisement for Gilbert Ltd. printer, featuring an image of a typewriter and text: 'Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. L'imprimerie Gilbert Ltée. RIMOUSKI'.

LES MENAGERES POURRONT BIENTOT SE PROCURER DE LA FARINE ET DU PAIN RICHE EN VITAMINE B.

Il y a un an, ou presque à sa 29ème réunion annuelle à Winnipeg, l'Association canadienne de la santé publique adoptait une résolution à l'effet que le gouvernement fédéral devrait prendre des mesures pour réglementer les procédés de production de la farine employée dans la fabrication du pain blanc, pour y retenir une proportion plus forte de vitamines. Le fait que la farine blanche ordinaire dont les boulangers font le pain blanc ne porte qu'environ 150 « unités internationales » de vitamine B1 par livre, tandis que le son et le petit son employés pour l'alimentation des porcs et des vaches laitières peuvent en contenir jusqu'à 3,000, montre clairement qu'il y a quelque chose de radicalement faux dans les procédés de mouture. Pour voir ce que l'on pourrait faire dans cette voie on a demandé à la Division des céréales du Service des fermes expérimentales fédérales d'étudier ce problème au moyen de son matériel de mouture et de boulange. L'idée d'ajouter des vitamines synthétiques a été rejetée du commencement même, quoique l'addition de ces substances à la farine soit recommandée aujourd'hui en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, mais peut-être comme expédient temporaire, dit le Dr L. H. Newman, céréaliste fédéral.

Les recherches conduites par la Division en ces 12 derniers mois ont porté sur toutes sortes de détails et ont finalement démontré de façon très précise qu'il est possible de produire de la farine blanche acceptable qui fasse un excellent pain blanc portant de 350 à 400 unités internationales de vitamine B1 par livre. Il suffit pour cela de faire certaines modifications au procédé de mouture. Les principes de ces modifications ont été passés en revue par les meuniers à l'occasion d'une réunion spéciale de meuniers, de boulangers et de spécialistes en nutrition, tenue à Ottawa en juillet dernier. On a examiné également en cette occasion les spécifications préparées par la Division des céréales pour une nouvelle farine blanche à vitamine B et un pain blanc à vitamine B. Enfin, un comité spécial a été formé pour étudier la question à fond et en faire rapport plus tard. Ce comité a soumis ce rapport le 28 août à une conférence convoquée par le Sous-Ministre de la Santé publique. A cette conférence,

ce, on a convenu de certains types modèles, spécialement en ce qui concerne la teneur minimum en vitamine B1 qui doit se trouver dans une farine blanche ou un pain blanc pour que l'une ou l'autre puissent être approuvées officiellement par le gouvernement. Ces recommandations devront être soumises à la considération du gouvernement et si elles sont approuvées, avis en sera donné au public.

Les types modèles recommandés sont nécessairement incomplets, car ce n'est qu'au bout d'un certain temps que les meuniers sauront au juste jusqu'où ils peuvent aller dans la production du type désiré de farine. Dès que l'on aura ce renseignement, on prévoit que les règlements seront rendus plus stricts afin d'avoir la certitude que tous les pains blancs portant la marque ou le sceau d'approbation du gouvernement seront conformes aux types modèles.

Quand cette nouvelle farine et ce nouveau pain doivent-ils paraître sur le marché, on ne le sait pas encore, mais on espère qu'un certain nombre de meuneries auront poussé leurs recherches assez loin avant la nouvelle année pour pouvoir fournir en quantité commerciale de la farine blanche contenant suffisamment de vitamines pour se conformer aux types modèles établis. Les boulangers sont prêts à faire un essai complet de cette farine dès qu'elle paraîtra sur le marché, car ils paraissent convaincus que l'emploi d'une farine riche en vitamines faite de blé naturel et non

DES BLANCS HABITAIENT L'ARCTIQUE AVANT LA VENUE DES ESQUIMAUX

JUNEAU, ALASKA. — (BUP) — On vient de découvrir dans la région arctique les traces d'une culture primitive des plus anciennes connues. C'est le résultat des recherches faites par l'expédition du Musée d'Histoire Naturelle, dirigée par le professeur Froelich-G. Rainey, de l'université de l'Alaska. L'expédition a trouvé les traces d'une civilisation antérieure à celle des Esquimaux: celle d'un peuple qui habitait l'Arctique aux temps préhistoriques, à l'époque quaternaire.

Le professeur Rainey a expliqué qu'en fouillant des amas de gravier, à Pointe Hope, en Alaska, à cent milles environ du cercle arctique, les membres de l'expédition ont trouvé la preuve évidente que cette région était habitée jadis par une peuplade qui n'était pas celle des indiens Kakimos mais bien celle d'une race blanche que l'on n'a pas encore pu bien déterminer.

Les ruines d'une grande ville découverte dans cette région permirent aux savants de dessiner l'arrangement de 25 habitations bâties sur cinq avenues, dont une bonne partie était ensevelie sous des sables.

Ce grand nombre de ruines rappelle un peu les excavations de la Crète qui révèlent des habitations carrées, groupées sur des rues parfaitement reconnaissables, mais tout cela est situé sur les rives enneigées d'une région où aujourd'hui les villages de 300 habitants sont très rares.

L'excavation des ruines découvertes a permis aux explorateurs de déterminer que ces nomades vivaient, comme les Esquimaux d'aujourd'hui, du produit de leur pêche et de leur chasse: vaches marines, loups-marins, rennes et oiseaux de mer, etc.

Les squelettes humains retirés des ruines avaient tous des boules d'ivoire à la place des yeux. La coutume d'inhumation de ces primitifs était, paraît-il, d'enlever les yeux d'un défunt et de les remplacer par des grosses billes d'ivoire. Pourquoi? On l'ignore encore.

NOS SOLDATS OUTRE-MER

fortifiée par des moyens artificiels plaira beaucoup aux consommateurs. Une façon de résoudre des difficultés de langue.

çaïse qui sont actuellement outre-mer sont l'objet de l'estime et de l'admiration de la population de Grande-Bretagne. « Il n'y a pas à s'y tromper, écrit-il, ils (les Canadiens-Français) sont pittoresques et gais; ils se conduisent bien et une sorte de légende les entoure déjà en Angleterre ».

Des esprits facétieux traduisent en un drôle d'anglais les noms français de quelques régiments de la province de Québec. Nos

soldats de langue française le leur rendent bien en traduisant à leur façon le nom des villes anglaises. On se rappelle que, durant la dernière guerre, les soldats du fameux 22e Régiment n'avaient pas tardé à rebaptiser East Sandling, endroit où ils eurent leurs quartiers en arrivant en Angleterre. Ils n'avaient qu'à prononcer le mot Sandling à la française, pour en faire « Saint-Lin », petit village québécois qui, on le sait, est la place natale de Sir Wilfrid Laurier, dont on célébrera le mois prochain le centenaire. Aujourd'hui, ce sont les Anglais qui traduisent à leur façon les noms français. C'est ainsi que les hommes du Régiment de la Chaudière sont appelés les « Bucketshires » par nos amis d'Angleterre! C'est une façon comme une autre de résoudre les difficultés de langue.

Advertisement for Kuyper Gin. Text: 'LE GENIEVRE A DOUBLE ACTION le Gin de KUYPER'. Includes an image of a gin bottle and a price list: 10 ONCES, \$1.05; 26 ONCES, \$2.40; 40 ONCES, \$3.45. Also mentions 'MAISON FONDÉE EN L'AN 1693'.



TOUTE PERSONNE OU COMPAGNIE

FABRICANT, MANUTENTIONNANT, OU FAISANT LE COMMERCE DES

DENRÉES ALIMENTAIRES, PÂTURES, BÉTAIL, VOLAILLE FILÉS, DRAPS, VÊTEMENTS, ou CHAUSSURES

DOIT AVOIR UNE LICENCE AVANT LE 1er DÉCEMBRE, 1941

Selon l'Ordonnance sur les Licences de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre

toutes les personnes engagées dans les genres de commerce suivants

Table with 4 columns listing various commercial activities and their corresponding license requirements. Categories include: Manufacturier, Exploitant d'installation frigorifique, Exploitant de selle à manger, and Bouvier, colporteur ou autre personne qui achète des produits agricoles pour fins de revente.

Après le 1er décembre 1941, lorsqu'une quelconque des marchandises ci-dessus est achetée pour fins de revente, le numéro de licence du vendeur et de l'acheteur doit être inscrit sur la fiche de vente, facture ou autre document enregistrant la vente

Les formules de demande de licence seront distribuées par la poste. Les personnes qui n'en reçoivent pas une, devraient s'adresser à leurs bureaux de poste où des copies de l'ordonnance sur les licences peuvent également être obtenues

Un certificat pour la devanture et une carte d'identification de licence seront émises à chaque titulaire. Le certificat doit être apposé sur la porte d'entrée principale de l'établissement du titulaire ou sur la devanture y adossé. Nul droit est exigé pour la licence

APRÈS LE 1er DÉCEMBRE 1941, TOUTE PERSONNE NE DÉTENANT PAS DE LICENCE NE PEUT ACHETER POUR FINS DE REVENTE, NI VENDRE AUCUNE DES MARCHANDISES CI-DESSUS, NI EN FAIRE LE COMMERCE

Les demandes de renseignements additionnels devraient être adressées au directeur régional des licences à Vancouver, Edmonton, Regina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Halifax, Saint-Jean, ou Charlottetown

Joute de crosse à Rimouski le 26

Les clubs "Canadien" et "Lachine" viendront de Montréal jouer à l'Aréna, dimanche prochain



Paul Aquin

La population de Rimouski aura l'avantage d'assister, dimanche après-midi, le 26 octobre, à l'Aréna, à une partie de crosse entre deux clubs de la Québec Lacrosse Association, le "Canadien" et le "Lachine". C'est la première fois qu'il lui sera donné de voir jouer sur place à la crosse. Ce match d'exhibition a été organisé par l'entremise de l'Association Sportive de Rimouski.

Les deux clubs quitteront Montréal le samedi soir à bord du "Scotia", du C. N. R., et retourneront par le même train immédiatement après la joute.

M. Louis Aquin, un citoyen de notre ville et un ancien gardien de buts de clubs montréalais à Montréal, a été le principal organisateur de la joute. Paul Aquin, son frère, joue avec le Canadien.

Le sport de la crosse a connu une saison exceptionnelle à Lachine cette année. Depuis le début de l'automne, on a commencé à jouer à la crosse au collège.

Il est possible que M. J.-A. Morier, président de la Québec Larosse Association, qui est présentement à Vancouver, soit ici dimanche prochain pour assister à la partie.

tement à Vancouver, soit ici dimanche prochain pour assister à la partie.



Léo Côté



Gaston Bourdon



Armand Bourdon

NOTES LOCALES

M. et madame C.-A. Beaulieu sont actuellement les hôtes de leur fils M. le Dr Arthur Beaulieu, de St-Rémi de Napierville, ainsi que de M. A.-P. Beaulieu, registraire.

Madame Paul-Henri L'Heureux passe quelques jours à Québec.

Madame Arthur Dandelin, de Montréal, est venue assister aux funérailles de son père M. Jean Gentil.

Mme Madeleine Deschênes et son fils Jacques sont retournés à Drummondville après un long séjour dans la région de Rimouski. Ils ont été les invités, en notre ville, de MM. J.-B. Desjardins et P. Pouliot.

MM. Eugène Miller, Antoine Côté et Albert Gagnon, de Bersimis, étaient en ville mardi, en route pour Québec où ils passeront quelques jours.

M. Benoit Fraser est en vacances dans sa famille à Cap St-Ignace.

M. et Mme Arthur Ouellet, de Ste-Hélène de Kamouraska, ont passé la fin de semaine à Rimouski.

M. Johnny Arseneault, sa soeur Mme Edmond Boudreau et sa fille Jeannine, de Springfield, Mass., Mme Ve Denis Arseneault, M. Albert et Mlle Rita Arseneault, de St-Omer, Bon., étaient en visite en notre ville, récemment, chez des parents.

M. Jean Côté, de Québec, était de passage à Rimouski, au début de la semaine, chez son frère M. Rodolphe Côté.

MM. Alex Miller et Léopold Bhéret, du camp 55, ont passé la fin de semaine à Bersimis.

M. Marcel Mandeville, de Drummondville, et ses frères MM. Mandeville, de Sorel, étaient en ville, ces jours derniers.

Le lieutenant J.-O.-S. Augus, du camp 55 de Rimouski, vient d'être promu capitaine.

Le Lt-colonel J.-P.-J. Godreau, de Québec, ainsi que le major Georges Smith et le capitaine Maurice Archer, de Québec, étaient en ville, hier.

Le lieutenant J.-O.-S. Augus, du camp 55 de Rimouski, vient d'être promu capitaine.

Le Lt-colonel J.-P.-J. Godreau, de Québec, ainsi que le major Georges Smith et le capitaine Maurice Archer, de Québec, étaient en ville, hier.

Le lieutenant J.-O.-S. Augus, du camp 55 de Rimouski, vient d'être promu capitaine.

Le Lt-colonel J.-P.-J. Godreau, de Québec, ainsi que le major Georges Smith et le capitaine Maurice Archer, de Québec, étaient en ville, hier.

Le lieutenant J.-O.-S. Augus, du camp 55 de Rimouski, vient d'être promu capitaine.

Le Lt-colonel J.-P.-J. Godreau, de Québec, ainsi que le major Georges Smith et le capitaine Maurice Archer, de Québec, étaient en ville, hier.

Le lieutenant J.-O.-S. Augus, du camp 55 de Rimouski, vient d'être promu capitaine.

Le Lt-colonel J.-P.-J. Godreau, de Québec, ainsi que le major Georges Smith et le capitaine Maurice Archer, de Québec, étaient en ville, hier.

Le lieutenant J.-O.-S. Augus, du camp 55 de Rimouski, vient d'être promu capitaine.

Le Lt-colonel J.-P.-J. Godreau, de Québec, ainsi que le major Georges Smith et le capitaine Maurice Archer, de Québec, étaient en ville, hier.

UN CONCERT DU "QUATUOR A-LOUETTE" AU SEMINAIRE

A l'occasion de la fête du nouveau Supérieur du Séminaire de Rimouski, et de son élévation à la dignité de chanoine, il y a eu mercredi soir dans la Salle des fêtes un magnifique concert donné en l'honneur de M. le chanoine Georges Dionne par le "Quatuor Alouette" de Montréal, sous la direction de M. Oscar O'Brien. Son Excellence Mgr Georges Courchesne était au premier rang de la nombreuse assistance. Un élève lut une adresse, au nom de ses confrères, à M. le Supérieur, qui répondit par une belle allocution.

Le quatuor, composé de MM. Jules Jacob, ténor, Roger Filiatrault, baryton, André Trottier et Emile Lamarre, basses, chanta des chansons de folklore d'origine française et canadienne, ainsi que des chansons de métier, de chantier et d'aviron. Tous ces chants, sauf deux ou trois, furent exécutés sans accompagnement musical. Les artistes durent plusieurs fois chanter en rappel.

LES FEMMES SUPPORTENT MIEUX LES BOMBARDEMENTS QUE LES HOMMES

Les Canadiennes apprendront donc avec plaisir qu'après des mois de raids aériens, les médecins britanniques en sont venus à la conclusion que les femmes sont moins susceptibles que les hommes de souffrir de commotion cérébrale à la suite d'un bombardement.

Cette commotion nerveuse que les spécialistes appellent la psychonévrose a reçu chez les Anglais, lors de la dernière guerre, le nom mieux connu de "shell shock". C'étaient alors des abus qui éclataient près des soldats. Maintenant que ce sont des bombes qui éclatent sur les civils, on l'appelle "bomb shock". La victime perd la raison, temporairement ou pour toujours, sans que le cerveau n'ait été attaqué, du moins organiquement. La folie est causée moins par l'explosion même que par la terreur et le choc intérieur causé chez une personne qui a vu la mort de près.

Disons tout d'abord que, chez les hommes comme chez les femmes de Grande-Bretagne, la psychonévrose résultant des bombardements a été très peu fréquente, même moins que dans les tranchées lors de la dernière guerre. On aurait cru, avant la guerre, que les civils exposés aux bombes ennemies, sans pouvoir riposter et sans le frein de la discipline militaire, seraient plus enclins à perdre la tête. Certains avaient même prévu l'hystérie collective. Rien de cela ne s'est produit. Et, malgré une proportion plus grande de personnes exposées, la psychonévrose est plus rare qu'en 1914-1918.

De plus, pour les cas qui se présentent, la science médicale

est mieux en mesure de guérir qu'elle ne l'était auparavant. La psychothérapie est maintenant une science reconnue et l'on trouve dans tous les hôpitaux civils et militaires des spécialistes en ce domaine.

Pour revenir aux femmes, on a trouvé que pour 30 femmes souffrant de commotion cérébrale après un bombardement il n'y a que 18 femmes atteintes du même mal. Celles-ci sont peut-être plus emotives au point de vue sentimental mais elles résistent mieux aux raids aériens. Leur instinct protecteur vis-à-vis de ceux qu'elles aiment est même leur principale cuirasse contre les expériences affolantes d'un bombardement. Elles exécutent la besogne qui leur incombe dans de pareilles circonstances avec plus de sang-froid et de décision que les hommes.

Les hommes font leur devoir quand même, mais dans un état d'excitation mentale — souvent réprimée par un effort épuisant de sa volonté — qui produit chez eux plus d'atoulement et de crises d'hystérie.

Les femmes réagissent aussi mieux que les hommes au traitement pour la psychonévrose. Un des éléments les plus importants de ce traitement est d'engager la victime à raconter les péripéties de sa terrible expérience. Comme une bouilloire prête à éclater dont on ouvre la soupape, le cerveau du patient se vide, pour ainsi dire, des images terribles dont il est rempli et le fait même de raconter à d'autres, tout en se sentant bien vivant, suffit pour leur faire perdre de leur horreur. Ce traitement est en contradiction avec la recommandation traditionnelle: "Et surtout, ne lui parlez pas de ça!"

On a trouvé que les femmes frappées d'hystérie à la suite d'un bombardement se souvenaient mieux des détails de leur épreuve et étaient plus enclines à le raconter. C'est pourquoi les psychiatres ont pu guérir plus de femmes.

Parcs Historiques Nationaux du Canada
FORT CHAMBLY

"Une nation sage conserve ses dossiers, recueille ses archives, décore les tombeaux de ses hommes illustres, entretient ses grands immeubles publics et stimule l'orgueil national et le patriotisme en faisant sans cesse allusion aux sacrifices et aux gloires passées". C'est ce qu'écrivait un grand Canadien, Joseph Howe, l'un des signataires du pacte de la Confédération.

Le Gouvernement canadien, reconnaissant que tel est son devoir, a consacré à la gloire de nos ancêtres, plusieurs endroits historiques répartis par tout le pays. La Commission des Sites et Monuments historiques, organisme dont les membres sont des historiens de marque et ne touchent aucune rétribution, a été d'une aide précieuse au Gouvernement dans l'accomplissement

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE

(Suite de la première page)

tiques, mais les Allemands sont incapables d'avancer plus vite à cause du terrain détrempé. Le haut commandement allemand souhaite un froid prolongé qui durcira le sol.

Un reporter de la "D. N. B.", de retour de la région de Kharkov, dit que cette ville située à 400 milles au sud de Moscou a subi peut-être le plus terrible bombardement de la présente guerre et qu'elle est en grande partie en flammes. Les troupes allemandes n'en sont pas loin, mais elles n'y ont pas encore pénétré.

De Vichy, on apprend que les forces françaises libres du Général de Gaulle ont envahi la Somme, colonie française de l'Afrique orientale, d'après une information officielle du gouvernement.

Le gouverneur français de Djibouti informe que deux colonnes de troupes françaises libres ont attaqué hier la colonie par la frontière occidentale et occupé Dafenito, à 20 milles au nord-ouest de Tajura, elle-même située en face de Djibouti. Ce matin, les forces attaquantes marchaient sur Tajura.

de cette tâche. Quelque trois cents endroits de ce genre ont déjà été jugés suffisamment importants pour être reconnus sites historiques et devenir partie de notre patrimoine national.

Le parc historique national de Fort Chambly a une histoire qui remonte à près de trois siècles. Situé sur la rivière Richelieu, à Chambly-Canton, soit à une vingtaine de milles de Montréal, le fort faisait partie de toute une série de constructions semblables érigées par les Français sur ce cours d'eau afin de protéger les colons contre les attaques des Iroquois. A cette époque, personne ne pouvait, sans risquer d'être scalpé par les maraudeurs indiens, faire la chasse, la pêche, la culture du sol ou l'abatage des arbres, sauf aux environs de Montréal, de Québec ou des Trois-Rivières. Le premier fort fut établi en 1665 par le capitaine Jacques de Chambly; c'était une construction de bois. Il fut utilisé jusqu'en 1702 alors que les Indiens y mirent le feu pendant une absence passagère de la garnison.

Reconstruit plus petit, le fort n'offrait pas assez de protection aux habitants de la région, et en 1710-1711, il fut remplacé par un

LE DERNIER MOT DE l'Elegance

La fabrication des Souliers Ritchie est particulièrement soignée afin de garder ces chaussures chics et confortables tout le temps de leur longue durée. Ils font à la perfection au talon et à la cheville, supportent également la plante du pied et offrent ample espace au bout. Pour qualité maximum à prix raisonnable, demandez les Souliers Ritchie.

Ritchie
LES PLUS CHIC CHAUSSURES POUR HOMMES AU CANADA
\$6.00 à \$8.00

Chaussures FLEXIBLE RITCHIE \$9.00
Chaussures PROP.-ARCH RITCHIE \$9.00 plus

EN VENTE
LE MAGASIN ST-GEORGES
EN REGISTRE

fort en pierre qui avait les dimensions du monument actuel. Les Français le conservèrent jusqu'à la guerre de sept ans, alors qu'ils durent le céder aux Anglais en 1760. Pendant la révolution américaine, en 1755, les troupes commandées par Montgomery s'en emparèrent mais, l'année suivante, les envahisseurs, forcés de évacuer, l'incendièrent. En 1777, on y installa, après l'avoir réparé, une garnison qu'on maintint jusqu'au milieu du dernier siècle. On l'abandonna alors comme poste militaire.

Le Service des Parcs nationaux s'en est porté acquéreur en 1921 et depuis ce temps, on y a fait un travail de restauration considérable. Les trois murs massifs qui subsistent encore ont été réparés et le mur du nord, longeant la rivière, a été partiellement reconstruit. A l'intérieur de l'entrée principale, on a érigé un musée en pierre. On a fait dernièrement de ce fort l'un des neuf parcs historiques nationaux du Canada.

TRINITE DES MONTS
Commissaire d'école.— M. Alphonse Pineau vient d'être nommé, par arrêté ministériel en date du 9 octobre 1941, au poste de commissaire d'écoles pour la Municipalité Scolaire de Trinité-des-Monts.

INNOVATION CHEZ PASTEUR A QUEBEC

Venez nous rendre visite, ou bien consultez-nous par correspondance pour tous vos problèmes de traitement de beauté et de maquillage. Mlle Florence Gagnon, une spécialiste en beauté très expérimentée, est en charge de notre département de cosmétiques et se fera un plaisir de vous donner gratuitement tous les conseils que vous désirez au sujet de la beauté.

Nous avons un comptoir spécial où nous mélangeons la poudre Antoine afin de vous permettre de vous procurer la poudre véritablement personnelle.

Veillez noter que l'adresse de Chez Pasteur est 178 rue St-Jean, Québec, au lieu de 178 rue St-Paul comme nous l'avions annoncé dans notre édition du 10 octobre.

CHEZ PASTEUR
178, rue St-Jean. Québec. Tél. 2-5645

AU CARTIER

27-28-29 octobre.

UNE JOLIE HISTOIRE D'AMOUR CHANTÉE AVEC ESPRIT

Joué par les deux JEAN MIEURA et DANIELLE DARRIEUX

J'AI TOUTES LES FEMMES

Avec Olympiques No 22 et sujet court.

30-31 octobre et 1er novembre

On rit pendant 1^{re} d'horloge!

MARLETTY MICHEL SIMON

CIRCONSTANCES ATTENUANTES

Code pénal présenté à la rigolade.

Avec une comédie et 4e épisode de la série Daredevils of Red Circle.

RECHERCHER CETTE MARQUE AVANT D'ACHETER...

WARRANTED HIGH GRADE ANGLE KNIT-GOODS

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

UNE MARQUE QUI ASSURE SATISFACTION

La marque Penmans sur les Sous-Vêtements Molletonnés vous assure des sous-vêtements chauds, confortables et bien ajustés. L'envers molletonné douillet et non-irritant vous protège contre les températures d'hiver. Voici des sous-vêtements que vous aimerez porter, et vous aurez plaisir à songer que vous avez dépensé votre argent prudemment—la marque Penmans est pour vous une garantie.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

ELECTIONS A LA FANFARE LE RIMOUSKI

La Fanfare de Rimouski s'est donné un nouvel exécutif, mardi soir. M. Gérard Hupé a été élu président, M. Napoléon Côté, vice-président, et M. Pierre-Paul Deschênes, secrétaire-trésorier. M. Lucien Robitaille demeure le chef et le directeur général de la Fanfare. MM. Jean-Baptiste Larrivée, Jacques Deschênes, David Rioux, Roger Marois ont été élus directeurs.

MONT-JOLI

Comité d'Épargne de Guerre.— Mercredi, à Mont-Joli, a été tenu un comité pour promouvoir une nouvelle campagne du Timbre d'Épargne de Guerre dans la région de Mont-Joli. MM. G.-H. Dechamplain et C.-B. Beaudet ont été désignés pour s'occuper de l'organisation, du secrétariat et de la publicité. M. Albert Desrosiers s'occupera des salariés, M. Raoul Marmen, des professionnels et des rentiers, M. C.-E. Bélanger, I. E., des écoliers, et M. Camille Côté, B. S. A., des cultivateurs.

PRICE

Exécutif du syndicat.— Les employés de la Cie Price ont tenu récemment des élections pour élire leurs officiers. Le scrutin a favorisé MM. Arthur Roy, Alcide Soucy, P. Ouellet, C.-J. Ouellet et Jos. Bernier. M. Thomas Alexandre a été nommé secrétaire.

NAISSANCE

M. et madame Adélarde Garon (Philomène Gagné) annoncent la naissance de leur fille Marie-Lise, baptisée le 19 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gagné, de St-Anaclet. Mlle Yvonne Garon, de Rimouski, portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

MORT DE M. FERDINAND LEPAGE

Notre concitoyen M. Ferdinand Lepage est décédé à l'Hôpital St-Joseph, le 22 octobre. Il était âgé de 73 ans et 9 mois. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse Madame Lepage (Alphonsine Ouellet), deux fils et six filles. Ses funérailles auront lieu à la cathédrale demain, 25 octobre. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

TROIS BOURSES D'ETUDES A DE JEUNES AGRICULTEURS

Neuf jeunes agriculteurs du comté ont subi, mardi, au bureau de l'agronome M. J.-N. Albert, des examens en vue de décrocher les trois bourses d'études offertes par l'École Moyenne d'Agriculture de Rimouski pour la prochaine année scolaire. Le jury était composé de M. J.-N. Albert, de Rimouski, M. Raymond Langlois, agronome de Matane, et M. Gérard Hudon, B. S. A., propagandiste. Les trois jeunes gens qui se sont classés aux premières places et, par le fait même, ont gagné les bourses d'études sont MM. Lauréat Thériault, de l'Île-Verte, Louis-Roger Roy, de St-Donat, et Clément Jean, de Padoue.